

Le Haute-Côte-Nord

VOTRE JOURNAL COMPLET À L'INTÉRIEUR



L'ÉVÉNEMENT
**METTEZ-NOUS
AU DÉFI**



NISSAN KICKS S 2026 À TA

LOUEZ-LE À PARTIR DE 380 \$ / MOIS, 60 MOIS
C'EST COMME PAYER

88 \$ /SEMAINE

+ **0 \$** ACOMPTE

INCLUT RÉDUCTION DE TAUX DE FIDÉLITÉ DE 0,5 % POUR LES PROPRIÉTAIRES NISSAN ADMISSIBLES.

VALEUR AU DÉTAIL À PARTIR DE
30 076 \$

S.A.C. DES CONDITIONS S'APPLIQUENT



NISSAN EST N° 1
POUR LA QUALITÉ DES
VÉHICULES NEUFS
PARMI LES MARQUES GRAND PUBLIC,
SELON L'ÉTUDE 2025 SUR LA QUALITÉ
INITIALE DE J.D. POWER AUX É.-U.

NISSAN KICKS **VS** LE PRIX DE L'ESSENCE
UN LEADER EN ÉCONOMIE D'ESSENCE
POUR LES VUCS À ESSENCE SEULEMENT

Consultez fr.nissan.ca/offers pour plus de détails | L'Association des concessionnaires Nissan du Québec

Offre en vigueur jusqu'au 1^{er} juin 2026. * Offre à la location d'une durée limitée, par l'entremise de Nissan Canada Finance sur le modèle Kicks S 2026, sur approbation de crédit. Exemples : Kicks S 2026 (valeur au détail de 30 076 \$) loué à 2,4 % [ou 2,9 % sans la réduction de taux de fidélité de 0,5 % pour les propriétaires Nissan admissibles] pendant 60 mois, avec 0 \$ d'acompte et un dépôt de sécurité de 0 \$, équivaut à 60 versements mensuels de 380 \$ [ou 388\$ sans la réduction de taux de fidélité de 0,5 % pour les propriétaires Nissan admissibles]. L'acompte et le premier paiement mensuel requis à la signature du contrat. Allocation de 16 000 km/an, avec kilométrage additionnel à 0,10 \$/km. Tous les prix et paiements comprennent : les frais de transport et de préparation de 2 050 \$; surcharge sur le climatiseur de 100 \$; les frais réglementaires (jusqu'à 35 \$); les frais d'administration du concessionnaire (jusqu'à 621 \$); les frais d'inscription auprès du RDPRM (y compris les frais de l'agent pour l'inscription, le cas échéant) (jusqu'à 86 \$ au total); ainsi que tous les autres frais, prélèvements et droits applicables (lesquels peuvent varier selon la région et le détaillant). Les frais de permis, d'assurance, d'immatriculation, les droits spécifiques sur les pneus neufs (Québec seulement) et les taxes de vente applicables sont en sus. Le concessionnaire peut vendre à un prix moindre. Une commande ou un échange de véhicule peut être nécessaire (mais pourrait ne pas être disponible dans tous les cas). Des conditions s'appliquent. L'offre peut être modifiée ou annulée sans préavis. *La réduction de taux de fidélité allant jusqu'à 0,5% pour une durée limitée est offerte aux propriétaires Nissan admissibles qui répondent aux critères d'admissibilité énoncés à l'adresse fr.nissan.ca/finance/special-programs/loyalty-program, à la location/financement de certains modèles Nissan 2026 sélectionnés neufs et jamais immatriculés auparavant, loués ou financés par l'entremise de Nissan Canada Finance seulement chez les concessionnaires Nissan participants autorisés au Canada et livrés d'ici le 1^{er} juin 2026. Les clients Nissan admissibles recevront une réduction allant jusqu'à 0,5 % sur les taux de location ou de financement actuellement offerts par NCI, jusqu'à un taux annuel effectif minimal de 0 %. Les taux ne peuvent en aucun cas être réduits à un taux effectif annuel inférieur à 0 %. Des conditions et exclusions s'appliquent. L'offre peut être modifiée ou annulée sans préavis. Consultez votre concessionnaire Nissan pour plus de détails. Pour obtenir les détails sur l'étude 2025 sur la qualité initiale de J.D. Power aux É.-U., visitez jdpower.com/awards. Récompenses basées sur les modèles de l'année 2025. Un modèle plus récent peut être présenté. Les noms, logos et slogans Nissan sont des marques de commerce appartenant à Nissan Motor Co. Ltd. et/ou à ses filiales nord-américaines, ou utilisées sous licence. Visitez fr.nissan.ca/offers ou consultez votre concessionnaire Nissan du Québec participant pour tous les détails. Des conditions s'appliquent. © Nissan Canada inc., 2026.

NISSAN 2019
KICKS
AUTOMATIQUE
119 802 KM



A 5323R

13 999 \$

NISSAN 2021
KICKS SV COURTOISIE
AUTOMATIQUE
87 791 KM



A 4171R

19 999 \$

VOLKSWAGEN 2019
GOLF GTI
MANUELLE
81 400 KM



D 6324A

22 999 \$

MAZDA 2023
MAZDA3 GS AWD
AUTOMATIQUE
35 548 KM



A 2200

23 799 \$

JEEP 2018
CHEROKEE V6
AUTOMATIQUE
126 954 KM



P 3296A

16 999 \$

GMC 2021
TERRAIN SLE AWD
AUTOMATIQUE
91 995 KM



D 6255A

19 999 \$

CHEVROLET 2012
CAMARO 2LT CONVERTIBLE
AUTOMATIQUE
58 911 KM



D 6114A

22 999 \$

NISSAN 2023
ROGUE SV AWD
AUTOMATIQUE
90 986 KM



D 5135A

23 999 \$

MAZDA 2018
MAZDA3 SPORT GT
AUTOMATIQUE
100 238 KM



D 6169A

16 999 \$

GMC 2021
TERRAIN SLE AWD
AUTOMATIQUE
76 087 km



D 6259A

20 999 \$

MAZDA 2020
CX-5 GS AWD
AUTOMATIQUE
65 300 KM



A 2222

22 999 \$

CHEVROLET 2023
BOLT EUV PREMIER ÉLECTRIQUE
AUTOMATIQUE
63 703 KM



D 5219A

25 499 \$

HYUNDAI 2019
TUCSON PREFERRED AWD
AUTOMATIQUE
90 133 KM



P 3584

18 499 \$

HYUNDAI 2022
KONA PREFERRED AWD
AUTOMATIQUE
71 306 KM



A 2245

20 999 \$

MAZDA 2020
CX-30 GT
AUTOMATIQUE
52 558 KM



M 5267A

23 499 \$

NISSAN 2021
ALTIMA 2.5 SE AWD, COURTOISIE
AUTOMATIQUE
57 426 KM



A 3170A

23 999 \$



VÉHICULES USAGÉS RECHERCHÉS

OBTIENS LE MEILLEUR PRIX POUR TON ÉCHANGE CHEZ TOUTES LES MARQUES DE BAIE-COMEAU



Tous nos véhicules sont
inspectés et reconditionnés



1657, boulevard Laflèche, Baie-Comeau • 418 295-1777 • www.touteslesmarques.ca



Alex Bouchard
Directeur des ventes



Carl Jean
Expert en produits

Le Haute-Côte-Nord

Les premiers à appeler
après les pompiers!

Qualinet
Le leader après sinistre

Des ados sensibilisés à l'alcool au volant

pages 4-5

Statut révoqué pour des
Innus d'Essipit pages 6-7

Une murale grâce
l'art urbain page 17

De l'optimisme pour le
saumon page 35

Photo Johannine Gaudreault


SYNERVENTS
★★★★★
100+ avis
CLIMATISATION
CHAUFFAGE

**THERMOPOMPE
18 000 BTU**

3 040 \$

TAXES INCLUSES, APRÈS SUBVENTION

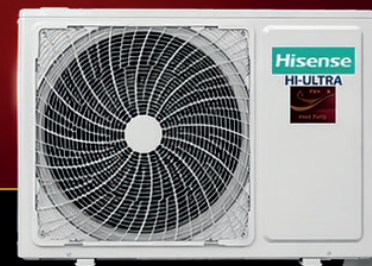
 **418-556-6239**



INSTALLATION
CLÉ EN MAIN



GARANTIE
10 ANS



Hisense

PARTENAIRE OFFICIEL
COUPE DU MONDE



MRC
La Haute-Côte-Nord

www.mrchcn.qc.ca

Le **Service de la gestion des matières résiduelles** informe les résidents du territoire qu'ils pourront se départir des objets volumineux lors de la collecte des encombrants.

SECTEUR OUEST (Tadoussac, Sacré-Cœur, Les Bergeronnes, Les Escoumins et Essipit) :
Semaine du 11 mai

SECTEUR EST (Longue-Rive, Portneuf-sur-Mer, Forestville et Colombier)
Semaine du 25 mai

Pour en savoir plus, consultez notre site Web!

**FRAIS ABUSIFS IMPOSÉS AUX JOURNAUX ET AUX MAGAZINES
PAR LE GOUVERNEMENT DU QUÉBEC**

**Parce qu'on
aime
les journaux
et magazines
autant
que vous.**

L'imposition de nouveaux frais de recyclage abusifs aux journaux et aux magazines menace la survie des médias d'ici. C'est tout un pan de notre information et de notre identité qui risque de disparaître. Un gouvernement qui défend les intérêts du Québec soutient sa démocratie, il ne l'étouffe pas.

Le **Haute-Côte-Nord** Le **Manic** Le **Nord-Côtier**

Le **Pharillon** La **Voix Gaspésienne** L'**Avant-Poste**

MAGAZINE **ÉCONOMIQ** CÔTE-NORD

MAGAZINE TOURISTIQUE **Entre Nature et Démesure**

DESTINATION **Charlevoix** MAGAZINE
CHARLEVOIX

Hugo Girard : d'homme fort à homme d'affaires

Entre dépassement de soi, vision d'affaires et enracinement régional, la 8^e édition du Colloque Entreprendre en région a mis en lumière le parcours inspirant d'un homme fort devenu entrepreneur accompli.

Johannie Gaudreault

Réunis le 29 avril à Portneuf-sur-Mer, des entrepreneurs de la Haute-Côte-Nord ont répondu présents à la 8^e édition du Colloque Entreprendre en région, une journée placée sous le signe du partage, du perfectionnement et du réseautage.

Pour bien conclure la journée, Hugo Girard a livré une conférence lors du souper sous le thème du dépassement de soi appliqué au monde des affaires.

Ancien homme fort devenu entrepreneur, Hugo Girard a offert une réflexion ancrée dans son propre parcours. «Je pense que c'est la suite logique des choses parce que mon approche avec le sport, c'est un peu celle d'un entrepreneur. Tu construis une carrière, tu te fixes des objectifs, tu les atteins», a-t-il expliqué en entrevue.

Selon lui, les compétences développées dans le sport de haut niveau (discipline, constance et résilience) s'appliquent directement à la gestion d'une entreprise.

Aujourd'hui actif en affaires, il affirme s'épanouir dans cet univers où les interactions humaines prennent une place encore plus grande. «En *business*, tu fais affaire avec d'autres entreprises. Des fois, tu fais affaire même avec des compétiteurs. Donc ça ouvre des opportunités, ça ouvre des portes», souligne-t-il.

Lors de sa conférence, Hugo Girard a notamment abordé l'importance de l'identité et de la vision en entrepreneuriat. «Ton entreprise, c'est un peu le miroir de qui tu es», a-t-il résumé, évoquant entre autres son *podcast*, devenu un véritable tremplin vers de nouveaux projets. «C'est l'accumulation des petits gestes qui fait en sorte qu'éventuellement, tu accomplis de grandes choses.»

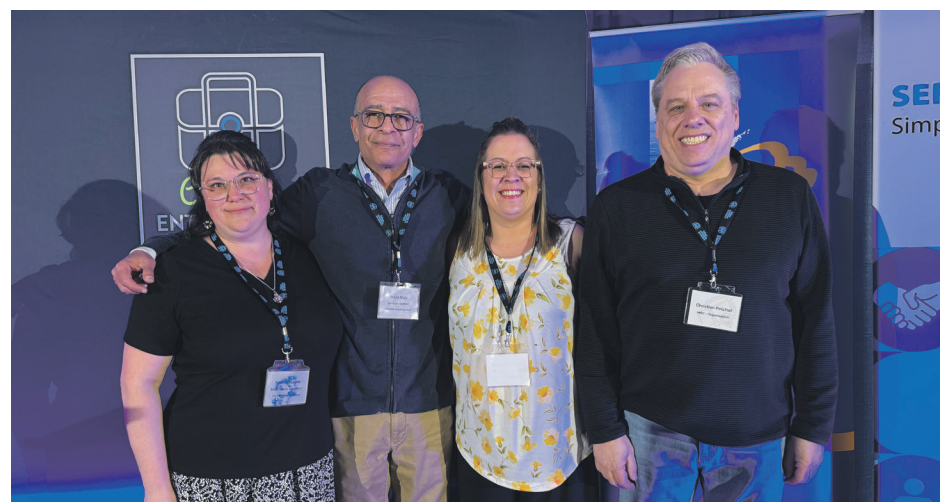
Plutôt que de donner des conseils, le conférencier privilégie le partage d'expérience. «J'essaie d'être la personne que j'aurais aimé rencontrer plus jeune», a-t-il confié.

Une journée riche

Le colloque proposait également plusieurs ateliers, notamment en finances, marketing, cybersécurité et ressources humaines. Des thématiques jugées pertinentes par les participants, dont William Lebel, directeur général de la coopérative forestière La Nord-Côtière.

«Ça permet de réseauter avec des entrepreneurs de la région, d'aller chercher de la formation, puis d'entendre des expériences qui nous font réaliser qu'on n'est pas seul dans la gestion d'entreprise», a-t-il affirmé. Il mentionne avoir particulièrement apprécié les ateliers sur la cybersécurité et les ressources humaines, deux enjeux bien actuels pour les entreprises.

Habitué de l'événement, William Lebel recommande fortement la participation. «Le principe de rotation dans les municipalités permet aussi de découvrir les installations de chaque coin de la Haute-Côte-Nord», a-t-il ajouté.



Le comité organisateur du Colloque Entreprendre en région : Audrey Gagné de la SADC Haute-Côte-Nord, Ihsan Najy de Services Québec, Marylise Bouchard et Christian Pelchat, tous deux de la MRC de La Haute-Côte-Nord. Photo Johannie Gaudreault

«Lâchez pas»

Le président d'honneur de l'événement, Patrice Jean, a profité de l'occasion pour saluer l'engagement des participants et l'organisation de la journée.

Dans un discours teinté de réalisme, il a rappelé les nombreux défis auxquels font face les entrepreneurs de la région : gestion des ressources humaines, conciliation travail-famille, rareté de main-d'œuvre et adaptation aux nouvelles réalités, notamment avec les travailleurs étrangers.

«Il y a beaucoup d'aspects que les entrepreneurs doivent contrôler pour réussir. Puis on sait, il n'y a rien de facile», a-t-il soutenu, invitant les gens d'affaires à collaborer davantage et à utiliser les ressources disponibles, telles que la SADC, Services Québec et les différents ministères.

Son message final se voulait mobilisateur. «Même si c'est difficile, lâchez pas parce que le bout du tunnel, il est là, puis on va y arriver toute la gang ensemble.»

La prochaine édition du Colloque Entreprendre en région se tiendra à Colombier, la dernière municipalité à ne pas l'avoir accueilli. L'événement est organisé par la SADC de la Haute-Côte-Nord, la MRC de La Haute-Côte-Nord et les bureaux de Services Québec de Forestville et des Escoumins.



Hugo Girard a inspiré les entrepreneurs avec sa conférence. Photo Johannie Gaudreault

Le **Haute-Côte-Nord**

38, route 138 ouest, Forestville, G0T 1E0
Téléphone : 418 587-2090 | www.journalhcn.com | info@journalhcn.com

FONDATEURS
Paul Brisson
Luc Brisson

RÉDACTRICE EN CHEF
Johannie Gaudreault

COORDONNATRICES À LA MAQUETTE ET WEB
Bianka Chassé
Anny Hamilton

CONSEILLER(ÈRE)S VENTES ET MARKETING
Manon Jean
Sabrina Harrison
Émilie Savard

INFOGRAPHISTES
Vincent Lebel
France St-Laurent

IMPRESSION/TIRAGE
Québecor Media /
6 293 exemplaires

ÉDITEUR
Martin Thomas

JOURNALISTES
Renaud Cyr
Karianne Nepton-Philippe
Anne-Sophie Paquet-T
Charlotte Vuillemin

DIRECTEUR VENTES ET MARKETING
Stéphane Hovington

EN
ÉDITIONS NORDIQUES

ÉDITIONS NORDIQUES
965, rue de Parfondéval, Baie-Comeau, G5C 2W8
Téléphone : 418 589-9990

PRÉSIDENT
Simon Brisson

VICE-PRÉSIDENTE FINANCES ET ADMINISTRATION
Caroline Gagnon

ADJOINTES ADMINISTRATIVES
Claudie Julien
Valérie Normand

DISTRIBUTION
Camelot des Éditions Nordiques

Financé par le gouvernement du Canada | **Canada**

Journal hebdomadaire indépendant membre de **hebdos QUÉBEC**

RS RÉSEAU SÉLECT
MONTAINE PUBLICITAIRE

ISSN 1207-8018 (Imprimé) ISSN 2817-6014 (En ligne)

Quand la réalité rattrape les futurs conducteurs

À l'approche des bals de finissants, une simulation de collision a servi d'électrochoc aux élèves de la Haute-Côte-Nord, appelés à réfléchir aux dangers de l'alcool, de la vitesse et du cellulaire au volant.

Johannie Gaudreault

Le 29 avril, le Complexe Guy-Ouellet a été le théâtre d'une activité de sensibilisation d'envergure alors que des élèves de quatrième et cinquième secondaire des polyvalentes des Bergeronnes et de Forestville ont pris part au projet IMPACT.

Cette initiative vise à prévenir les comportements à risque sur la route, notamment la conduite avec les capacités affaiblies, la vitesse excessive, l'utilisation du cellulaire au volant et le non-port de la ceinture de sécurité.

Au cœur de la journée, une simulation réaliste de collision automobile a été présentée en deux temps dès la matinée. Les élèves ont ainsi été confrontés aux conséquences concrètes d'un accident, tant pour les victimes que pour leurs proches.

«On veut laisser une trace indélébile dans leur esprit en leur montrant une scène réelle», a expliqué le sergent Hugues Beaulieu, agent d'information à la Sûreté du Québec.

Selon lui, cette activité, présentée tous les deux ans depuis une décennie, cible un moment stratégique de l'année. «Les bals des finissants s'en viennent. C'est une période propice à la consommation d'alcool et aux comportements à risque. On veut prévenir plutôt que guérir», souligne-t-il.

Parmi les participants, Laurianne Chiasson, 17 ans, a joué un rôle particulièrement marquant : celui de l'adolescente décédée dans l'accident. Une expérience qu'elle décrit comme profondément émotive.

«On dirait que ça me donne envie de pleurer, même si c'est moi qui suis censée être morte. On le vit pour de vrai quasiment, ça apporte beaucoup d'émotions», confie la jeune Forestvilloise.

Pour elle, l'importance de participer allait bien au-delà du simple jeu. «Je trouve ça important de montrer aux



jeunes que ça arrive. Ce n'est pas juste aux autres, ça peut arriver à toi aussi», souligne-t-elle.

Élève de secondaire 5 à la polyvalente des Rivières, elle estime que ce type d'activité vient renforcer les messages déjà transmis à l'école. «On est quand même bien préparés dans les cours, mais il y a des gens qui ont besoin de le voir pour vrai. Ça fait un rappel.»

À ses côtés, Marie-France Dréan incarne depuis les débuts du projet, en 2015, le rôle de la mère de la victime. Un rôle chargé, qu'elle continue d'endosser par conviction.

«Une petite décision peut sembler anodine, mais regarde tout ce que ça implique. Tout le monde est impacté», explique-t-elle, insistant sur les répercussions pour l'ensemble des personnes touchées, autant les victimes que leurs proches et les responsables.

Une mobilisation importante

L'organisation d'IMPACT repose sur une vaste collaboration. Près de 60 intervenants, incluant policiers, professionnels de la santé, bénévoles et partenaires communautaires, participent à la mise en scène et aux différentes activités de la journée.

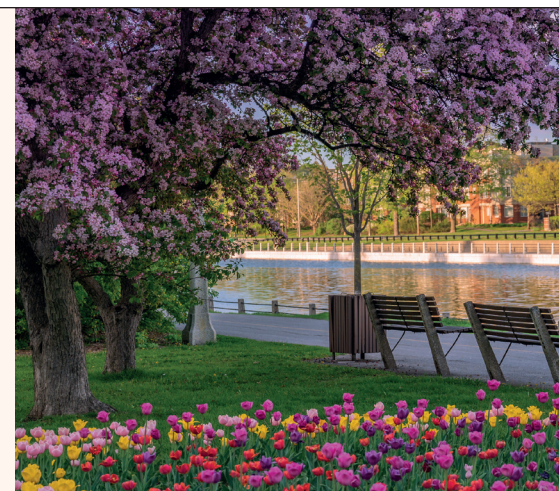
CONGÉ FÉRIÉ JOURNÉE DES PATRIOTES

À TOUS NOS ANNONCEURS ET COLLABORATEURS
Veuillez prendre note de nos heures de tombée

ÉDITION DU 20 MAI 2026

REMERCIEMENTS ET AVIS DE DÉCÈS : MERCREDI 13 MAI 12 H
AVIS PUBLICS, OFFRES D'EMPLOI ET PUBLICITÉS : MERCREDI 13 MAI 16 H

Le **Haute-Côte-Nord** NOS BUREAUX SERONT FERMÉS LE LUNDI 18 MAI 2026





Prévention

Pour la Sûreté du Québec, ce type d'initiative s'inscrit dans une approche de prévention bien ancrée. «La prévention fait partie de notre ADN. Depuis plus de 20 ans, on est présents dans les écoles et dans la communauté», rappelle Hugues Beaulieu.

Bien que certaines tendances, comme la consommation d'alcool chez les jeunes, soient en diminution, de nouveaux enjeux, notamment liés à l'usage du téléphone cellulaire, nécessitent une adaptation constante des messages de sensibilisation.

«Le risque zéro n'existe pas, mais si on peut influencer positivement une majorité de jeunes, on aura atteint notre objectif», conclut le sergent.

Présenté à l'échelle provinciale, le projet IMPACT dépend toutefois de l'engagement local pour voir le jour. À Forestville, l'initiative est présentée depuis 2015 et elle revient tous les deux ans.

Laurianne Chiasson et Marie-France Dréan ont joué le rôle de la fille décédée et de la maman en pleurs. Photo Johannie Gaudreault



Le projet IMPACT est une simulation de collision pour faire réfléchir les jeunes conducteurs aux dangers de l'alcool, de la vitesse et du cellulaire au volant. Photo Johannie Gaudreault

Lors du mot de bienvenue, la policière intervenante en milieu scolaire et organisatrice, Valérie Caouette, a tenu à souligner l'engagement collectif derrière l'événement. «Le projet IMPACT, c'est avant tout des semaines de travail, d'engagement et une équipe exceptionnelle», a-t-elle mentionné, remerciant notamment les nombreux partenaires.

ont assisté à une conférence donnée par une procureure aux poursuites criminelles et pénales, avant de partager un dîner sur place.

En après-midi, le témoignage d'une victime d'accident de la route est venu ajouter une dimension humaine à la journée. Les élèves ont également pu découvrir divers métiers liés aux services d'urgence et échanger directement avec les intervenants présents.

La simulation a été suivie d'un programme varié visant à approfondir la réflexion des jeunes. Les participants



De nombreux intervenants sont nécessaires pour présenter le projet IMPACT. Photo Johannie Gaudreault



Le Haute-Côte-Nord

TÉLÉCHARGEZ NOTRE APPLICATION MOBILE GRATUITE.

Télécharger dans
l'App Store



DISPONIBLE SUR
Google Play



738 Innus d'Essipit perdent leur statut

Près de 35 % des membres de la communauté innue d'Essipit ont été radiés du registre des Indiens à la suite d'une révision administrative d'envergure. Entre choc, incompréhension et questions identitaires, le dossier soulève de vives inquiétudes.



Johannie Gaudreault
jgaudreault@journalhcn.com

Il s'agit de l'une des opérations les plus importantes du genre au pays. Amorcée en 2024 par Services aux Autochtones Canada, cette démarche vise des descendants de deux ancêtres, Christine Kichera et Adelaïde Matshiragan, dont l'inscription au registre aurait été jugée erronée.

Selon le porte-parole de Services aux Autochtones Canada, Éric Head, la révision découle d'une erreur administrative. «Deux ancêtres avaient été inscrits à tort dans le registre des Indiens sur la base d'informations de seconde main et non vérifiées», explique-t-il.

Cette découverte a entraîné une réévaluation de l'ascendance des personnes concernées. «Le registraire réévalue régulièrement l'ascendance de chaque personne en fonction des lois récemment adoptées, des décisions judiciaires et des nouvelles informations disponibles. Les erreurs sont corrigées dès qu'elles sont identifiées afin de maintenir un registre exact», ajoute-t-il.

En vertu de la Loi sur les Indiens, le registraire possède le pouvoir exclusif d'inscrire ou de radier une personne. «Les radiations du registre des Indiens sont très rares et sont prises très au sérieux», insiste Éric Head.

Un processus entièrement fédéral

Le chef de la Première Nation des Innus Essipit, Martin Dufour, tient à préciser que le conseil de bande n'a joué aucun rôle dans ce processus.

«Il est important de rappeler que le Conseil de la Première Nation des Innus Essipit ne fait pas partie



Le Conseil de la Première Nation des Innus Essipit insiste sur le fait qu'il n'est pas à l'origine de cette révision de statut. Photo Johannie Gaudreault

d'aucune manière de ce processus de révision. La décision d'inscrire ou de retirer des membres à la liste de la bande relève exclusivement du gouvernement du Canada et de son Bureau de la Registraire des Indiens», affirme-t-il.

Le conseil avait toutefois été informé en amont, avant que les personnes concernées ne reçoivent une notification officielle.

Les membres visés ont reçu une lettre les informant qu'ils disposaient de 120 jours, délai pouvant être prolongé, pour fournir des preuves supplémentaires afin de maintenir leur statut.

À défaut, ils étaient radiés du registre et perdaient l'accès aux programmes et services associés. Il demeure néanmoins possible de présenter une nouvelle demande d'inscription ultérieurement.

Un processus de contestation est également prévu : les personnes insatisfaites peuvent demander une révision dans un délai de trois ans. Une décision finale peut ensuite être portée en appel devant les tribunaux dans les six mois.

Certaines personnes ont réussi à conserver leur statut en démontrant leur admissibilité par une autre lignée ancestrale.

Des impacts humains

Au-delà des considérations administratives, la situation provoque une onde de choc au sein de la communauté.

«Cette révision soulève des questions identitaires, humaines et émotionnelles importantes», souligne Martin Dufour, qui affirme que le conseil est «sensible à la réalité des membres qui vivent cette période difficile» et leur exprime sa solidarité.

La perte du statut entraîne notamment la fin de l'accès à certains programmes fédéraux, mais elle ne signifie pas automatiquement une expulsion de la communauté.

«Le registraire des Indiens est uniquement chargé de déterminer si une personne a le droit d'être inscrite en vertu de la Loi sur les Indiens», précise Éric Head. Les décisions concernant le droit de résidence relèvent plutôt de la Première Nation.

Un débat juridique complexe

Le dossier repose sur une interprétation juridique remontant à l'époque coloniale. Selon les informations disponibles, les deux ancêtres concernées ne pouvaient répondre aux critères établis par les premières lois encadrant le statut autochtone, adoptées en 1850, notamment en raison de leur mode de vie et de leur lieu de résidence à l'époque.

La révision s'inscrit ainsi dans une volonté du gouvernement fédéral de corriger le registre lorsqu'une erreur est identifiée, même si les conséquences sont majeures.

Face à l'ampleur de la situation, le conseil d'Essipit continue de réclamer des explications.

«Nous nous interrogeons sur la façon dont ce processus est mené, sur les critères appliqués [...] ainsi que sur la prise en compte des impacts humains, sociaux et économiques pour notre communauté dans son ensemble», affirme Martin Dufour.

Sans se prononcer sur le bien-fondé des décisions individuelles, la Première Nation souhaite obtenir des réponses claires sur les effets à long terme de cette révision, notamment sur «la cohésion sociale, l'identité collective et la vitalité de notre communauté».



Martin Dufour, chef de la Première Nation des Innus Essipit. Photo courtoisie

Une révision contestée devant les tribunaux

(JG) Alors que 738 membres d'Esipit ont perdu leur statut d'Indien, des recours sont désormais engagés devant les tribunaux. Pour leur avocate, l'objectif est clair : limiter les impacts immédiats en attendant une contestation de fond qui pourrait s'étirer sur plusieurs années.

Le 21 janvier 2026, un avis de demande a été déposé à la Cour fédérale. Le recours est intenté par Jérémie Roussel, en son propre nom et au nom des membres de l'Association Tahishpuatenan, ainsi que par Claude Girard, en son propre nom et au nom des membres du Groupe de défense Adélaïde Matshiragan.

Le recours devant la Cour fédérale ne constitue toutefois qu'une partie de la stratégie judiciaire, explique leur avocate, Me Audrey Mayrand, de la firme Juristes Power. «Il y a deux recours. Celui en Cour fédérale, la façon dont je le décris, c'est vraiment pour faire cesser un peu le saignement», résume-t-elle en entrevue avec le Journal.

Concrètement, ce premier recours vise à suspendre ou atténuer les effets immédiats des radiations, le temps qu'une contestation plus complète soit menée en vertu de la Loi sur les Indiens.

Cette seconde démarche, appelée «protestation», permet de contester directement la décision du registraire des Indiens. Mais il s'agit d'un processus long et complexe. «C'est une procédure qui peut prendre beaucoup de temps», souligne l'avocate, évoquant un précédent où une contestation similaire a duré 11 ans.

D'où l'importance, selon elle, du recours en Cour fédérale pour protéger les membres dans l'intervalle.

Au cœur de la démarche judiciaire : les conséquences concrètes de la perte du statut. «Pour ceux qui ont déménagé sur la réserve, le recours vise qu'ils puissent rester là. Pour ceux qui ont construit des camps de chasse et pêche, qu'ils puissent les garder»,

illustre entre autres Me Mayrand.

Elle évoque aussi des effets économiques et sociaux déjà visibles : perte de subventions pour des entreprises, incertitudes quant aux services scolaires pour certains enfants, ou encore interruption de couvertures d'assurance. «Ça affecte la viabilité des petites entreprises», note-t-elle.

Certaines familles auraient même appris la perte de leur statut de manière indirecte, en se présentant à la pharmacie pour obtenir des médicaments.

Au sein de la communauté, l'incertitude est palpable. «C'est comme un nuage ou une épée de Damoclès qui leur pend au-dessus de la tête», décrit Me Mayrand, évoquant un climat d'angoisse généralisé.

Au-delà des impacts matériels, l'enjeu identitaire est central. Pour plusieurs membres, l'obtention du statut représentait une reconnaissance attendue depuis longtemps. «Le fait de se sentir comme si on fait partie de la communauté, ça faisait une grosse différence», dit l'avocate, ajoutant que la perte du statut entraîne un choc important.

Me Mayrand espère que le dossier pourra être entendu en Cour fédérale d'ici un an.



Me Audrey Mayrand de la firme Juristes Powers est l'avocate chargée du dossier. Photo courtoisie



MRC
La Haute-Côte-Nord

Parlons ensemble de l'avenir climatique de La Haute-Côte-Nord!

*Votre histoire. Votre vécu.
Vos solutions.*

Forestville - Danube Bleu

12 mai 2026 - À partir de 18 h

Les Bergeronnes - Hangar Festif

26 mai 2026 - À partir de 18 h

Réfléchir ensemble

Améliorer notre résilience

Imaginer des solutions concrètes

**On veut vous entendre!
Activité gratuite**

Bienvenue à tous!

Pour en savoir plus, visitez le www.mrchcn.qc.ca (Section Plan Climat) ou balayez le code QR:



Partenaire financier

Plan pour une
économie verte



Québec



Des prix pour des entreprises de la Côte-Nord



Marylise Bouchard, animatrice de la soirée, a remis le Prix coup de cœur développement durable au Café chasse gardée et ses copropriétaires, Marie-Soleil Simard et Émilie Dufour. Photo Johannie Gaudreault



Les copropriétaires de la Ferme Filahi-Manatenish de Forestville, Aicha Filahi et Jérôme Dubé-Vallée, ont remporté dans la catégorie Exploitation, transformation, production. Photo Johannie Gaudreault



Le Carrefour jeunesse-emploi de la Haute-Côte-Nord a assuré la coordination du Gala régional du Défi OSEntreprendre. On aperçoit la directrice générale Claudine Roussel et l'agente projet jeunesse, Sarah-Ève Côté. Photo Johannie Gaudreault

La Ferme Filahi-Manatenish, Oxygène Coiffure et Les vagues – Loisirs marins sont trois entreprises de la Côte-Nord qui se sont démarquées au Défi OSEntreprendre. Elles ont remporté les grands honneurs dans leur catégorie.

Johannie Gaudreault

Née d'un coup de cœur pour la Haute-Côte-Nord, la Ferme Filahi-Manatenish, située à Forestville, est la lauréate de la catégorie Exploitation, transformation, production du volet Création d'entreprise.

Elle veut développer une production ovine (élevage de moutons) locale, durable et écoresponsable dans une région où ce secteur est encore peu exploité. Ce projet vise à offrir une viande de qualité supérieure, produite sans hormones, tout en favorisant l'autonomie alimentaire, régionale et la valorisation de la laine.

Le jury a particulièrement aimé la cohérence et la solidité du modèle d'affaires, les valeurs et la vision d'ensemble de l'élevage de moutons de l'entreprise forestvilloise. Cette reconnaissance a été fort appréciée des copropriétaires, Aicha Filahi et Jérôme Dubé-Vallée, présents lors du gala régional tenu à Forestville le 27 avril.

«Merci beaucoup, on est très content d'être là ce

soir. Pour nous, c'est vraiment une très belle preuve de reconnaissance d'être ici. Ça nous encourage aussi au niveau de l'agriculture. Pour nous, c'est une façon de rapprocher la population à acheter local, de savoir aussi où et comment on se nourrit», a soutenu Aicha Filahi qui a précisé les origines du nom de la ferme.

Filahi est pour le nom de famille de la copropriétaire qui signifie agriculteur dans la langue de son père. Quant au terme Manatenish, il veut dire mouton dans la langue innue. «On a fait un petit clin d'œil à ce niveau-là», a-t-elle dévoilé sur scène.

En Haute-Côte-Nord, le Café chasse gardée à Sacré-Cœur a obtenu le Prix coup de cœur développement durable. Les copropriétaires Marie-Soleil Simard et Émilie Dufour ont reçu leur prix avec enthousiasme. La force de leurs pratiques ont un impact concret sur les plans environnemental, social et économique, souligné le jury.

15 000 \$ en bourses

Au total, plus de 28 projets d'entrepreneuriat ont été présentés à la 28^e édition du Défi OSEntreprendre sur la Côte-Nord. Sur ce nombre, 13 sont repartis avec un prix totalisant des bourses de plus de 15 000 \$. En plus des entreprises, des projets étudiants ont aussi été récompensés.

Le gala régional du Défi OSEntreprendre s'est tenu le 27 avril au Pavillon des arts à Forestville sous la présidence d'honneur de Jessykim Bouchard, fondatrice de la coopérative Les Norkôtières et lauréate nationale en 2025.

Le Carrefour jeunesse-emploi de la Haute-Côte-Nord en était l'organisateur officiel, lui qui a levé la main pour prendre la relève en l'absence d'un organisme porteur pour l'édition de cette année. «Ça s'est très bien déroulé, ça a répondu à nos attentes», fait savoir Sarah-Ève Côté, agente projet jeunesse au CJE HCN, qui était à la tête de l'organisation.

Le Défi OSEntreprendre vise à stimuler et à valoriser l'esprit entrepreneurial à toutes les étapes de la vie, du primaire jusqu'au démarrage d'entreprise. Chaque année, il met en lumière des projets issus des milieux scolaire, étudiant et entrepreneurial, portés par des personnes de la région et ancrés dans leur communauté.

Notons que tous les lauréats de la Côte-Nord participeront au gala national qui se tiendra à Québec le 10 juin. Les initiatives entrepreneuriales les plus audacieuses issues des lauréats régionaux de l'ensemble des 17 régions du Québec seront récompensées.

Un nouveau réseau pour les mères entrepreneures

Vous êtes une mère en affaires qui veut réseauter pour faire grandir son entreprise? Ça tombe bien parce qu'un réseau régional visant à briser l'isolement dans le milieu entrepreneurial au féminin vient d'être fondé.

Renaud Cyr

Il s'agit de l'antenne régionale du Réseau des mères en affaires (RMA), qui offre des opportunités de réseautage et de soutien à travers la province depuis plus de 10 ans.

C'est l'entrepreneure Christine Marcotte de la Mauricie qui a démarré cette initiative en 2014, avec l'idée de renforcer le tissu entrepreneurial féminin par l'entraide et des activités mensuelles.

Elle était d'ailleurs au lancement du Clan Les Escoumins, la branche régionale du RMA, qui se tenait au café-bar le Kiboikoi le 30 avril. «Ça dit Escoumins dans le nom, mais c'est vraiment toute la Haute-Côte-Nord», affirme la cheffe de clan Stéphanie Gagnon.

La Côte-Nord était une des deux seules régions du Québec n'ayant pas encore d'antenne pour les mères en affaires. C'est Mme Gagnon qui a «levé la main» pour démarrer l'initiative. Les débuts seront tranquilles, pour prendre le temps de voir ce que les membres vont vouloir en termes d'activités mensuelles.

Ces activités peuvent aller de dîners aux activités d'initiation, toujours rythmées par une période d'échange et de discussion. Et pour ce qui est des membres, «c'est assez large» puisqu'ils ne se limitent pas qu'aux femmes. Les hommes ainsi que les couples qui sont entrepreneurs sont bienvenus, vu la diversité du milieu entrepreneurial actuel.

«L'important, c'est la réalité d'être en affaires et réussir à conjuguer sa vie professionnelle et sa vie personnelle. Le RMA, c'est pour des gens qui veulent réseauter dans un contexte décontracté», résume la cheffe de clan.

Conciliation travail-famille

Stéphanie Gagnon explique que plusieurs enjeux se dressent comme barrières quand vient le temps de concilier les affaires à la famille. Parmi ceux-ci se trouve la gestion du temps, qui revient souvent dans les témoignages. «On le vit même avec les activités de réseautage. On a beaucoup d'ambitions, mais parfois le temps peut nous manquer», illustre-t-elle.

Elle mentionne également avoir entendu à quelques reprises l'idée d'avoir du soutien autre que celui de la famille et des amis.

«Parfois a priori on pense que c'est suffisant, mais on se rend compte qu'on est un peu toute seule même, évoque-t-elle. Parfois on a besoin d'un peu plus que ça. On peut avoir l'impression d'être en circuit fermé et de ne pas être entourée de personnes qui sont dans notre situation.»

Peu importe si on est dédié à 100 % à son entreprise ou si elle est plutôt en marge d'un travail conventionnel, ce soutien compte. «Quand on est avec d'autres mères en affaires, on se rend compte qu'on est normale», assure Mme Gagnon.

Le pouvoir de l'entraide

Les données recueillies par le RMA montrent que près de 40 % des entreprises québécoises sont dirigées par des femmes. L'initiative répond à un besoin ancré dans un réseautage plus humain et accessible.

Stéphanie Gagnon donne en exemple des questions thématiques pouvant être abordées en groupe comme des défis à surmonter en lien avec une entreprise, des trucs technos ou les valeurs des entreprises.

«À travers chacune des questions, ça nous aide à faire connaître le profil de la participante et ça nous aide aussi à faire grandir notre propre entreprise», dit Mme Gagnon. «On crée des liens et, quand on a un besoin, on sait vers qui se tourner», poursuit-elle.

Elle-même en affaires, l'Escoumoise dit avoir eu la chance de côtoyer beaucoup d'entreprises et elle veut donner la chance aux autres de se faire des contacts. «Je vois ce que le réseautage peut faire. Ça nous amène plus loin et on fait des pas de géants en collaborant avec les gens.»



Le lancement du Clan Les Escoumins a attiré 12 personnes et il commencera ses activités dès ce mois-ci. Photo courtoisie

S
E
R
V
I
C
E
S

P
R
O
F
E
S
S
I
O
N
N
E
L
S

WB ASSURANCES GÉNÉRALES
Welleston
Bouchard Ltée
Les Bergeronnes Sacré-Cœur
418 232-6222 418 236-9166
72a, rue Principale, Les Bergeronnes G0T 1G0

Vaste choix de pièces d'auto et de pneus
Produits d'énergie solaire



379, route 138, Les Escoumins | 418 233-2805

LES AGENCES
D'ASSURANCES DE
LA CÔTE-NORD INC.
418 233-3636 | 800 563-6634

R
E
S
T
A
U
R
A
N
T

**OUVERTURE
DE LA CANTINE
LE 15 MAI!** DE 11 H À 20 H,
7 JOURS SUR 7

Coronet Venez goûter l'été.
401, route 172 Nord Sacré-Cœur | 418 236-9444

Le Haute-Côte-Nord

**VOUS VOULEZ
ÊTRE VU ICI**

CONTACTEZ :

Bianka Chassé

418 587-2090 poste 2210

bchasse@editionsnordiques.com



Pendant qu'on débat, elles meurent



Anne-Sophie Paquet-T.

aptheriault@lemanic.ca

CHRONIQUE

Dix. Le nombre de femmes tuées au Québec depuis le 1^{er} janvier 2026 parce qu'elles sont des femmes. Quinze. Le nombre record de féminicides recensés au Québec en 2021. Soixante-quatorze pour cent. Le pourcentage estimé de femmes vivant de la violence conjugale qui ne dénoncent pas. Premier. Le rang qu'occupe toujours la Côte-Nord au Québec pour les signalements de violence conjugale.

Et pourtant, certains continuent de demander : «À quoi ça sert vos roches?»

Je ne les compte plus, ces commentaires sous les publications parlant des gestes symboliques posés chaque lundi après un féminicide devant le bureau du député de René-Lévesque, Yves Montigny. Des femmes de la région y déposent des pierres peintes en noir. Sur chacune d'elles : un nom. Un âge. Une vie.

Chaque fois, quelqu'un demande pourquoi. OK. Parlons-en. Je ne vous en veux pas de ne pas comprendre.

Je ne vous en veux pas de lever les yeux au ciel. Ni de croire qu'il s'agit



Des roches ont été déposées devant le bureau du député caquiste Yves Montigny en symbole aux féminicides survenus en 2026 au Québec. Photo Karianne Nepton-Philippe

d'un geste inutile. En toute transparence, je vais même aller plus loin, j'ai lu récemment un commentaire d'un homme comparant les féminicides aux accidents de la route. «Imprévisible», disait-il. «On ne peut rien faire pour ça», mentionnait un second.

Pardon?

Une femme poussée d'un balcon. Une femme abattue par son conjoint. Une femme étranglée, poignardée, battue.

Imprévisible?

Ce que les organismes répètent depuis des années, pourtant, c'est exactement l'inverse. La violence conjugale laisse presque toujours des traces. Des signes. Des escalades. Des silences trop lourds.

Sur la Côte-Nord, des intervenantes passent leurs journées à écouter ces signes-là. À héberger des femmes qui fuient. À protéger des enfants qui ont vu trop tôt ce que personne ne devrait voir.

Et pourtant, elles trouvent encore le temps de sortir dehors, le lundi après-midi, pour déposer une roche noire.

Pas pour faire du spectacle. Pour que nous regardions enfin la réalité en face.

Parce que pendant qu'on débat sur Facebook de la pertinence d'un geste symbolique, dix femmes ont déjà perdu la vie cette année au Québec.

Certaines venaient d'arriver à l'âge adulte. D'autres avaient déjà vécu plus de six décennies.

Entre les deux, toute une vie qui n'aura plus lieu.

Elles avaient entre 18 et 67 ans. L'âge d'une fille. D'une amie. D'une mère. D'une grand-mère...

Entre les deux, toute une vie.

1. Tadjan'ah Desir, 31 ans, Montréal, tuée le 1^{er} janvier après avoir été poussée d'un balcon par son ex-conjoint.

2. Mary Tukulak Iqiquq, 54 ans, Puvirnitug, tuée le 5 janvier dans un contexte conjugal.

3. Susana Rocha Cruz, 44 ans, Québec, disparue début janvier et retrouvée morte quelques jours plus tard.

4. Véronic Champagne, 40 ans, Rougemont, tuée le 18 janvier dans son logement.

5. Marie-Kate Ottawa, 39 ans, Manawan, tuée le 25 janvier lors d'un homicide conjugal suivi d'un suicide.

6. Sonia Maricela Gonzalez Vasquez, 54 ans, Brossard, tuée le 2 février dans un contexte conjugal.

7. Danielle Lascelles, 67 ans, Saint-Jérôme, tuée à la fin février.

8. Julie Pontbriand, 35 ans, Drummondville, tuée en mars.

9. Katerine Alejandra Mejia Salinas, 18 ans, Montréal, tuée le 31 mars.

10. Hiba Elrhazi, 25 ans, Montréal, tuée par balle le 15 avril.

Derrière ces noms et ces chiffres, ce ne sont pas des statistiques. Ce sont des vies. Dix femmes. Dix vies. Dix familles en deuil.

Et derrière chacune d'elles, une histoire qui, très souvent, avait commencé bien avant le crime. Du boudage au féminicide, il y a tous les comportements entre les deux que nous remarquons, mais gardons encore dans le silence. «Ce n'est pas de mes affaires», disait-on à une époque.

Au contraire. Aujourd'hui, levons-nous pour dire haut et fort que ce sont exactement de nos affaires.

Collectivement. Familialement. Amicalement. Humainement.

Les roches déposées devant le bureau du député ne servent pas à changer le passé. Elles servent à empêcher que le silence devienne la norme.

Et peut-être qu'un jour, si nous sommes assez nombreux à regarder ces pierres en face, elles deviendront inutiles. C'est tout ce que ces femmes espèrent.

Semaine de la santé mentale

Du 4 au 10 mai 2026

RASSEMBLONS-NOUS, CANADA.

Des liens plus forts.
Une meilleure santé mentale.



La solitude au cœur des enjeux de santé mentale : comment y remédier?

Des études établissent une corrélation directe entre la solitude et le développement de troubles psychologiques. La Semaine de la santé mentale, qui a lieu du 4 au 10 mai 2026, est l'occasion idéale de rappeler à toutes et à tous l'importance des liens sociaux dans notre vie quotidienne.

UNE SITUATION PRÉOCCUPANTE

Au Canada, il est estimé que 17 % des jeunes, 13 % des adultes et 10 % des aînés vivent des enjeux de solitude. Cet état, qui peut s'expérimenter de plusieurs façons (selon les habitudes sociales, la situation de logement, le statut matrimonial, etc.), est en effet en cause dans de nombreux cas de dépression, d'anxiété, de phobie sociale, de dépendance et plus encore.

En outre, les experts s'entendent pour dire que la solitude peut être également liée à une réduction de l'espérance de vie et à un risque plus élevé de maladies cardiovasculaires ou infectieuses. L'adoption de comportements néfastes, comme l'inactivité physique ou la consommation d'alcool, souvent décuplée par la solitude, alimente ce phénomène.



DES GESTES POUR SOI ET POUR AUTRUI

Que vous cherchiez à briser l'isolement pour vous-même ou pour un membre de votre entourage, chaque geste pour créer ou améliorer un lien social compte :

- **À l'échelle personnelle** : vous pouvez vous impliquer dans l'organisation d'activités locales (jeux de société à la bibliothèque, observation d'oiseaux, etc.) ou encore vous joindre à des groupes, tels que les clubs de marche ou de lecture.
- **Pour épauler une autre personne** : rendez-vous disponible pour des appels ou des visites régulières ou accompagnez la personne dans quelques tâches courantes (épicerie, ménage, etc.). Votre présence bienveillante peut réellement améliorer la santé mentale d'autrui!

N'oubliez pas : des ressources seront toujours accessibles pour contribuer à briser la solitude. Contactez le 811 pour obtenir l'aide appropriée selon vos besoins, ou composez le 911 si vous craignez pour votre sécurité ou pour celle de quelqu'un d'autre.

SEMO
côte-nord
services externes de main-d'œuvre

Nous sommes là pour vous aider...

Les personnes handicapées constituent un bassin de main-d'œuvre offrant compétences et talents.

Le SEMO Côte-Nord a pour mission d'intégrer, réintégrer et maintenir sur le marché du travail des personnes vivant avec des limitations fonctionnelles, aptes et désireuses d'occuper un emploi.

Adressez-vous au SEMO Côte-Nord si vous avez besoin d'aide plus personnalisée afin :

- De mieux connaître le marché du travail et vos possibilités de placement;
- D'évaluer vos intérêts, aptitudes et capacités de travail;
- D'élaborer un plan d'aide individuel;
- De vous soutenir dans votre recherche d'emploi;
- De rencontrer des employeurs;
- D'obtenir un suivi en emploi ou une référence.

Nous offrons :

- Le support à la sélection du personnel selon vos besoins et vos exigences;
- Le soutien technique et l'assistance professionnelle;
- L'information et l'accès aux subventions reliées à l'emploi;
- Les stages rémunérés;
- Les conseils et l'aide pour l'adaptation des postes de travail;
- Le suivi à l'emploi, le maintien en emploi et/ou l'accessibilité des lieux.

Avec la participation financière de :

Québec



BAIE-COMEAU :
1191, boul. Lafèche,
Baie-Comeau (QC) G5C 1E1
Tél. : 418 589-9034

Forestville :
38, route 138 Ouest, local 1,
Forestville (QC) G0T 1E0
Tél. : 418 587-2240

Sept-Îles :
350, rue Smith, suite 264
Sept-Îles (QC) G4R 3X2
Tél. : 418 962-0481

Havre St-Pierre :
1280, de la Digue, bureau 205,
Havre St-Pierre (QC) G0G 1P0
Tél. : 418 538-1981

www.semocn.qc.ca



1-866-APPELLE
reçois de l'aide 24/7

Centre de prévention DU SUICIDE CÔTE-NORD

750, rue De Puyjalon, Baie-Comeau (Qc) G5C 1M8



HORAIRE FESTIVAL DES ÉCOCENTRES

Écocentre	En vigueur du	Heures d'ouverture
Portneuf-sur-Mer 2A, route 138	6 mai au 31 octobre 2026	Mardi au samedi 9 h 30 à 16 h 00
Les Bergeronnes 1005, rang St-Joseph	1 ^{er} mai au 31 octobre 2026	Vendredi et samedi 9 h 00 à 16 h 00
Sacré-Cœur 73, rue des Cyprès	1 ^{er} mai au 31 octobre 2026	Vendredi et samedi 9 h 00 à 16 h 00

Pour toute question, veuillez communiquer avec le Service de la gestion des matières résiduelles au 418 233-2102, poste 245 ou consultez notre site Web : www.mrchcn.qc.ca

Une tentative de relance pour Nez rouge

Le Club Lions de Longue-Rive, Portneuf-sur-Mer, Forestville et Colombier sonde l'intérêt des organismes du coin pour remettre en place l'Opération Nez rouge pour l'automne 2026.

«Ils fournissaient les voitures, mais éventuellement les gens d'Hydro-Québec ont pris leur retraite, et Christian a quitté la région. Donc il n'y a pas eu de relève par la suite», rapporte Mme Gagné.

Renaud Cyr

Les services de raccompagnement bénévole de l'Opération Nez rouge sont à l'arrêt depuis 2022 et le Club Lions veut renouer avec sa tradition en renouvelant le service.

Quelques organismes se sont montrés intéressés. Le Club Lions tend les perches pour reconstruire un réseau de bénévoles et d'organismes pour que Nez rouge fonctionne à l'automne.

Toujours impliqués par le passé, quelques membres du club ont même été présidents d'honneur au fil des années.

Nadine Gagné parle d'un objectif de huit organismes qui voudraient s'impliquer pour une bonne relance du service, moyennant des réponses positives sur le court sondage en ligne disponible sur les réseaux sociaux du club.

«On a fait beaucoup de soirées de bénévoles au niveau des Lions, et tous les membres ont fait des soirées bénévoles de raccompagnement», fait savoir Nadine Gagné, présidente fondatrice du club lors de sa création en 2009 et qui est maintenant administratrice.

«On devait être une vingtaine autour de la table, avec les gens qui s'en occupaient et tous les organismes», explique-t-elle. «L'objectif, c'est de redonner les sous comme ça se passait avant aux organismes qui vont vouloir s'impliquer.»

Cette dernière raconte qu'à l'époque, c'était Christian Tremblay impliqué auprès du Club La Trotte qui gérait le tout et qu'il y avait beaucoup de participation et d'investissements au niveau d'Hydro-Québec.

Le service ne se concentrait pas seulement qu'à Forestville, mais couvrait plutôt de Colombier à Longue-Rive. Selon l'administratrice, ce serait encore la même formule si le service était remis en fonction.



Le Club Lions veut relancer l'Opération Nez rouge à Forestville. Photo archives

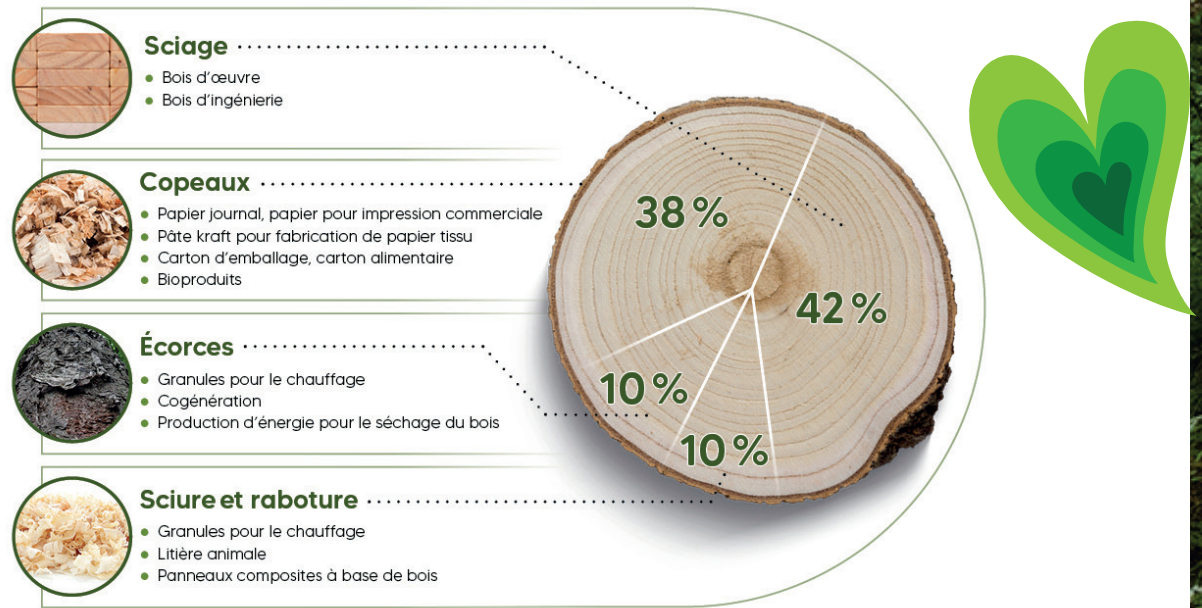
MAI mois de l'arbre et des forêts

Je choisis le bois!

Chaque année en mai, le gouvernement du Québec coordonne le Mois de l'arbre et des forêts. À cette occasion, les municipalités, les écoles, la population et les organismes sont invités à prendre part aux multiples activités prévues dans leur région et à s'intéresser aux qualités uniques du bois, cette ressource qui a bâti la province.

Comment les arbres récoltés au Québec sont-ils utilisés?

Depuis de nombreuses années, le Québec déploie de grands efforts pour utiliser toutes les parties des arbres récoltés. Plus de 75 % de ceux-ci sont des conifères, aussi appelés résineux, comme l'épicéa, le sapin et le pin gris, qui sont principalement transformés en matériaux de construction. Puisqu'un arbre est rond et que les planches de bois sont rectangulaires, les retailles sont utilisées dans la production d'une panoplie d'autres produits utiles de la vie courante, de manière à en tirer le plein potentiel. Chaque partie de l'arbre est ainsi valorisée.



MAI mois de l'arbre et des forêts

CHOISIR LE BOIS, C'EST CHOISIR L'AVENIR

Face aux défis de demain, nos forêts d'ici ont déjà la solution.



MAI mois
de l'arbre
et des forêts

Je choisis le bois!



Transformation d'un arbre récolté

- 42 % de l'arbre est transformé en produits de sciage. Ce sont essentiellement du bois de construction (2 x 4 et poutres) et du bois d'ingénierie (comme les poutres assemblées) que l'on trouve dans les structures de bâtiments résidentiels, industriels, commerciaux ou institutionnels.
- 38 % de l'arbre devient des copeaux (petits morceaux de bois) qui entrent dans la fabrication de différents papiers (emballage, hygiénique, impression, etc.) et de pâte kraft pour le papier destiné à l'hygiène et aux tâches domestiques, les cartons et les bioproduits (biocarburants, bioplastiques, etc.).
- 10 % de l'arbre devient de la sciure (bran de scie) et des rabotures (particules minces de bois). La sciure peut être pressée pour en faire des panneaux de composite MDF et HDF utilisés dans la fabrication d'armoire de cuisine, de mobilier et de plancher flottant. Les rabotures peuvent être transformées en litière haut de gamme pour animaux. Les sciures et les rabotures peuvent entrer dans la fabrication de granules énergétiques pour le chauffage.
- 10 % de l'arbre est de l'écorce, valorisée depuis plusieurs années à des fins énergétiques. En fait, toute matière de bois peut être utilisée pour alimenter les séchoirs à bois et d'autres installations de chauffage, que ce soit en usine ou encore pour des bâtiments publics.

Des feuillus et des conifères

Si le conifère est utilisé surtout dans les bois de construction servant à bâtir des structures, le feuillu, qui représente un peu moins du quart des arbres récoltés, est pour sa part davantage utilisé pour fabriquer des planchers ou des meubles, ou encore en ébénisterie. Les feuillus de moindre qualité, comme le bouleau blanc et le peuplier faux-tremble, sont utilisés dans la fabrication de palettes de manutention et de panneaux à lamelles orientées (OSB).



Photo : Isabelle Remy, MNRN



DEP en FORESTERIE

- ✓ Voirie forestière
- ✓ Abattage et façonnage
- ✓ Forage au diamant

la référence en mines et forêts

www.cfpestuaire.ca



MOIS DE L'ARBRE ET DES FORÊTS

Plantons aujourd'hui, 2026 pour nos forêts de demain.




- Conservation de la biodiversité
- Adaptation aux changements climatiques
- Production de bois à petite ou grande échelle
- Réduction des risques de feux de forêt
- Aménagement faunique

Quelle est votre vision du territoire?



groupementforestier.ca

La forêt publique du Québec

Les forêts jouent un rôle essentiel dans notre qualité de vie. Omniprésentes dans le paysage québécois, elles assurent diverses fonctions essentielles sur les plans tant environnemental, culturel et social qu'économique.

Le territoire public du Québec

Le territoire du Québec est immense, couvrant 1,7 million de kilomètres carrés (km²) sur lesquels se déroulent diverses activités liées aux ressources naturelles, à la faune et au plein air. Les forêts s'étendent sur plus de la moitié de ce territoire, le reste étant notamment composé de plans d'eau, de zones agricoles et de zones urbaines.

92 % des forêts du Québec sont publiques

Le Québec est l'un des six plus grands territoires forestiers du monde. Ses forêts, ponctuées de vallées et de montagnes, sont traversées par de nombreux lacs et rivières. La forêt couvre plus de 900 000 km², dont 92 % sont des forêts publiques. Celles-ci sont principalement situées en forêt boréale et en forêt mixte, tandis que c'est en forêt feuillue que l'on trouve la majorité des forêts privées.

Ce sont surtout les facteurs climatiques qui déterminent la distribution de la végétation sur le territoire québécois. En parcourant ces trois zones, la végétation change progressivement.



La plus grande étendue est la **forêt boréale**, composée d'épinette noire, de pin gris, de mélèze laricin, de sapin baumier, de peuplier faux-tremble et de bouleau blanc.

La **forêt mixte** est caractérisée par un mélange d'essences de feuillus et de conifères croissant au nord comme au sud. Dans cette grande diversité,

notons plus particulièrement l'érable à sucre et le bouleau jaune ainsi que le sapin baumier et l'épinette blanche.

La **forêt feuillue** (ou décidue) est la forêt située la plus au sud. Ses essences forestières les plus caractéristiques sont l'érable, le chêne, le bouleau, le pin, le thuya, la pruche, le frêne, le noyer et le caryer.

Source » : Par le Ministère des Ressources naturelles et des Forêts



**Le succès,
on le bâtit
ensemble.**

**À la coopérative
forestière
La Nord-Côtière
les projets
n'attendent pas**



COOPÉRATIVE FORESTIÈRE LA NORD-CÔTIÈRE 131, route 138, C.P. 39, Les Bergeronnes, Québec, G0T 1G0 | 418-232-6267

MAI mois
de l'arbre 
et des forêts
Je choisis le bois!

Un modèle qui nous distingue



La forêt a une grande importance socioéconomique pour le Québec et ses régions, car elle assure prospérité et stabilité à des centaines de municipalités qui vivent et jouissent de la forêt.

Les utilisateurs et utilisatrices sont très nombreux en forêt publique, et les activités qui s'y pratiquent sont très diversifiées. Les forestiers contribuent à ouvrir l'accès au territoire, ce qui bénéficie par le fait même aux citoyens et citoyennes, qui pourront exercer notamment la chasse, la pêche, la trappe, la motoneige, le quad, la randonnée, le camping, le tourisme d'aventure, l'ornithologie ou encore la cueillette de fruits sauvages ou de champignons. Tous ces usages doivent toutefois être exercés dans le respect des droits de chacun. Pour y arriver, un important exercice d'harmonisation entre les différents usages économiques et récréatifs du territoire est réalisé. C'est d'ailleurs ce qui distingue le Québec du reste du monde, puisque, sur un même territoire, il est fréquent d'y concilier plus d'une vingtaine d'usages différents.

8 % de forêts privées

Les forêts privées québécoises couvrent près de 73 000 km², soit 8 % de l'ensemble des forêts du Québec. Principalement situées dans le sud de la province, elles bénéficient d'un climat plus doux et de sols fertiles, offrant de bonnes conditions de croissance et une plus grande diversité d'essences que dans les forêts nordiques. On compte plus de 162 000 propriétaires, dont environ 20 % cultivent leur forêt.

Le défi forestier de notre société

De nos jours, une partie de la population perçoit surtout la forêt publique comme un espace de loisirs et de détente. Pourtant, de la forêt à l'usine, la ressource forestière est aussi une source importante d'emplois durables pour de nombreux travailleurs et travailleuses dans les différentes régions du Québec, tout en contribuant à répondre aux besoins croissants de la population en matière de produits du bois.

Les activités économiques et récréatives liées à cette vaste étendue forestière profitent à l'ensemble des Québécois et des Québécoises. Le défi consiste à en concilier les différents usages, notamment de permettre aux personnes qui en vivent de continuer à en tirer leurs revenus, à celles qui la fréquentent de conserver leur accès, tout cela dans le respect et la pérennité des écosystèmes. C'est ainsi que la forêt continuera d'assurer la vitalité et le développement des régions du Québec.

**SOYONS FIERS DE
CONTRIBUER À LA
MISE EN VALEUR DE
NOS RICHESSES!**



**CENTRE SYLVICOLE
FORESTVILLE**

350, route 138 Ouest,
Forestville (QC) G0T 1E0

418 587-4353
info@servallee.com

Une murale pour raconter la résilience des Bergeronnes



La MDJ La Ramasse des Bergeronnes mettra de la couleur sur un mur extérieur de son bâtiment. Photo Renaud Cyr

La Maison des jeunes La Ramasse des Bergeronnes lancera, du 10 au 18 mai, la création d'une murale extérieure collective inspirée de l'histoire locale. Porté par les jeunes et soutenu par la communauté, le projet mettra en lumière la résilience des Bergeronnais à travers le temps.

Johannie Gaudreault

Un vaste projet artistique prendra forme au cœur du village dans les prochaines semaines. La Maison des jeunes La Ramasse des Bergeronnes réalisera une murale extérieure sur un mur de son bâtiment, fruit d'une initiative collective financée en partie par une aide financière.

Prévue du 10 au 18 mai, la création de l'œuvre réunira artistes professionnels et jeunes du milieu dans un processus participatif. «On va faire une murale collective sur la résilience des personnes des Bergeronnes», explique la coordonnatrice de l'organisme, Johanne Bouchard.

Le projet s'inscrit dans une démarche plus large visant à valoriser l'engagement des jeunes tout en créant un legs durable pour la communauté. L'emplacement choisi, à proximité d'un lieu très fréquenté, permettra à la murale de devenir un point de repère visible

au quotidien.

«Les jeunes qui fréquentent la polyvalente des Berges vont l'avoir en face à longueur de journée, il n'y aura pas juste un mur gris vide», souligne Mme Bouchard.

La murale puisera son inspiration dans des épisodes marquants et des figures de résilience ayant façonné Les Bergeronnes depuis sa fondation. «On s'est inspiré du vieux pour fabriquer du neuf», résume la coordonnatrice.

Des éléments du patrimoine local, comme la construction de l'aréna, l'un des premiers sur la Côte-Nord, feront partie des références intégrées à la composition. L'objectif est double : susciter la reconnaissance chez les aînés et éveiller la curiosité des plus jeunes. «Les plus âgés vont savoir c'est qui, les plus jeunes vont se poser des questions», soutient Johanne Bouchard.

Des artistes d'envergure internationale

Le projet sera réalisé en collaboration avec le collectif montréalais Projet Tynxa, déjà impliqué dans une murale intérieure à la Maison des jeunes en 2024. Cette fois, plusieurs artistes du groupe seront présents, dont certains



de retour de projets à l'international.

«Ils se promènent un peu partout dans le monde. Ça vaut la peine d'attendre qu'ils soient disponibles parce que ce sont des gens qui font de très belles choses», mentionne Mme Bouchard. Leur passage aux Bergeronnes s'inscrit dans un calendrier chargé, alors que les artistes enchaînent des réalisations notamment en Europe et aux États-Unis.

Si le projet cible d'abord les jeunes, la population est invitée à s'impliquer ou à venir observer le travail en cours. Les élèves pourront notamment contribuer à certaines étapes de la création aux côtés des artistes.

En parallèle, une série de balados devrait être produite après la réalisation de la murale. Les jeunes y partageront leur expérience, leurs impressions

et les rencontres marquantes vécues durant le projet. «Ils vont parler de leur vécu, de la rencontre des artistes, tout ce que ça prend pour arriver à ça», explique la coordonnatrice.

La murale est rendue possible grâce à une subvention issue d'un fonds de résilience, à laquelle s'ajoutent diverses contributions du milieu. Des organismes et partenaires locaux ont offert un soutien financier et logistique, notamment pour l'hébergement des artistes.

À terme, l'initiative se veut à la fois un projet artistique, éducatif et rassembleur. Selon Mme Bouchard, cette semaine de création intensive laissera une empreinte durable dans le paysage et la mémoire collective des Bergeronnes.

LOCATION

2026 PRIUS HYBRIDE BRANCHABLE SE

 HYBRIDE BRANCHABLE



LOCATION À PARTIR DE

119 \$ PAR SEMAINE*

60 mois à 4,49 %

**AVEC 5 000 \$ EN INCITATIFS COMPTANT[◇]
RABAIS PAVE DISPONIBLE[◊]**

Offre de location d'une durée limitée par le biais de Toyota Services Financiers sur approbation de crédit. Exemple de location représentatif basé sur un Prius Hybride Branchable 2026 suffix A neuf et non enregistré auparavant. Le prix de location est de 38 730,00 \$, au taux de location annuel de 4,49 % pour 36 mois, pour un paiement mensuel de 596,41 \$, ce qui comprend; les frais du concessionnaire jusqu'à 999,00 \$; les frais de livraison et de destination de 1 860,00 \$; les frais de climatisation de 100,00 \$ (le cas échéant); le coût du chauffe-bloc allant jusqu'à 586,00 \$; les frais de PPSA/privilège de 79,00 \$ (lesquels peuvent varier selon la location/le prêt/la durée/la province; y compris les frais d'administration/de service de l'enregistrement du privilège); des frais de gestion environnementale (pneus) de 56,25 \$ (en Ontario, Toyota Canada est responsable de l'imposition de ces frais). Ils servent à couvrir le coût de la collecte et du recyclage des pneus que vous achetez aujourd'hui lorsque ces pneus atteignent leur fin de vie et que vous les retournez.; des frais de gestion environnementale (filtres) de 1,30 \$; des frais de transaction réglementaires de 12,50 \$ (le cas échéant); et d'autres frais, prélèvements et droits applicables (lesquels peuvent varier en fonction de la région et du concessionnaire). S'il y a lieu, la surcharge sur les biens de luxe que les concessionnaires vendeurs peuvent appliquer aux véhicules dont le prix est supérieur à 100 000 \$ en vertu de la Loi sur la taxe sur certains biens de luxe du gouvernement du Canada (le cas échéant). La valeur de la surcharge sur les biens de luxe sera calculée par votre concessionnaire sur la base du prix de vente négocié du véhicule (avant taxes). Elle sera égale à 10 % du prix de vente négocié ou à 20 % du prix de vente négocié au-delà du seuil de 100 000 \$, selon le moins élevé des deux montants. Par exemple, une surcharge sur les biens de luxe de 6 000 \$ peut s'appliquer à un véhicule dont le prix de vente négocié est de 130 000 \$, pour un prix de vente final négocié de 136 000 \$ (avant taxes). Veuillez vous adresser à votre concessionnaire participant ou consulter le site Web du gouvernement du Canada pour obtenir tous les détails. L'immatriculation, les assurances, l'enregistrement, et les taxes de vente applicables sont en sus. Acompte de 0,00 \$ ou échange équivalent, dépôt de garantie de 0,00 \$ et le premier paiement mensuel exigés au début du contrat de location. L'obligation totale de location est de 21 470,76 \$. Kilométrage limité à 72000 kilomètres; frais de 0,10 \$/km pour chaque kilomètre excédentaire. Le concessionnaire peut louer à un prix moindre. Une commande du concessionnaire ou un échange entre concessionnaires peut être nécessaire (mais peut ne pas être possible dans tous les cas). L'offre peut changer sans préavis. Consultez votre concessionnaire Toyota participant pour plus de détails.

BAIE-COMEAU



264, boul. La Salle, Baie-Comeau
418 296-9555

Nadia Beaulieu
Directrice commerciale

Mario Thibeault
Directeur des ventes

Yvan Ouellet
Expert en produits

Yves Lévesque
Expert en produits

Vanessa Gauthier
Experte en produits

Le modèle sportif qui se démarque

TRAX 1RS 2026

Louez-le pour l'équivalent de

95 \$ /SEM.
PENDANT

VERSEMENT INITIAL DE **0 \$**

48 MOIS

Valeur au détail de

30 843 \$*

COSTCO
WHOLESALE

1 200 \$

POUR LES MEMBRES EXÉCUTIF DE COSTCO ADMISSIBLES

1 000 \$

POUR LES MEMBRES
NON EXÉCUTIF*

FINANCEMENT À

0 %

* SUR CERTAINS MODÈLES
SÉLECTIONNÉS SUR 36 MOIS



* Sur approbation du crédit. 104 paiements de 190 \$ aux deux semaines à compter du début de la période de location. Aucun versement initial requis. Taxes, immatriculation, assurances et droits sur les pneus en sus. Limite annuelle de 16 000 km; 0,20 \$ par kilomètre excédentaire. Le concessionnaire peut vendre ou louer à prix moindre. Offre réservée aux particuliers admissibles et s'appliquant aux modèles Chevrolet Trax 1RS 2026 (1TR58 1RS) neufs en stock loués entre le 1^{er} mai 2026 au 1^{er} juin 2026. Un échange entre concessionnaires peut être requis. Cette offre est valable uniquement chez les concessionnaires membres de l'Association de marketing Chevrolet-Buick-GMC du Québec et ne peut être combinée à certaines autres offres, lesquelles peuvent être modifiées ou annulées par General Motors en tout temps, sans préavis. Des conditions s'appliquent. Pour de plus amples renseignements, passez chez votre concessionnaire. † Pour être admissible à la prime de 1 200 \$ (membres Exécutifs) / 1 000 \$ (membres autres qu'Exécutif) réservée aux membres, vous devez être résident canadien et détenir un permis de conduire valide, être membre de Costco depuis le 30 avril 2026 ou une date antérieure, et vous devez : (1) vous inscrire auprès de Costco pour recevoir votre numéro d'autorisation non transférable; (2) présenter le numéro d'autorisation à un concessionnaire participant; (3) acheter, financer ou louer au détail un véhicule neuf ou de démonstration 2026 admissible ou un véhicule Chevrolet Equinox EV, Blazer EV, Silverado EV, BrightDrop ou GMC Sierra EV, VUS Hummer EV, CUS Hummer EV ou Cadillac OPTIQ, LYRIQ, Escalade IQ 2025 en stock (jusqu'à épuisement des stocks) et 2026 ou Cadillac VISTIQ, Escalade IQL 2026 livré entre le 1^{er} mai 2026 et le 1^{er} juin 2026. Une commande à l'usine ou un échange par le concessionnaire peut être requis, mais peut ne pas toujours être disponible, le cas échéant. La prime est déduite du prix d'achat du véhicule après taxes. L'achat ou la location d'un véhicule n'est pas admissible au calcul de la remise annuelle de 2 % pour les membres Exécutif de Costco. Cette offre n'est pas monnayable. Des conditions et restrictions s'appliquent à cette offre d'une durée limitée. Communiquez avec votre concessionnaire participant pour obtenir plus de détails. Pour plus de renseignements sur le programme et sur les exclusions applicables, consultez un concessionnaire participant ou le site CostcoAuto.ca. L'offre est valide chez les concessionnaires GM Canada autorisés participants. Offre valable au Canada seulement. L'offre peut être modifiée sans préavis. L'offre est nulle là où la loi l'interdit. Costco et ses filiales ne vendent pas d'automobiles ni ne négocient de transactions individuelles. COSTCO et COSTCO WHOLESALE sont des marques de commerce de Price Costco International Inc. et sont utilisées sous licence.

BAIE-COMEAU



GMC



Jonathan Lajoie
Directeur des ventes

Annie Duchaine
Conseillère en vente

Éric Boulianne
Conseiller en vente

Stéphane Boisseau
Conseiller en vente

838, boul. Laflèche, Baie-Comeau | 418 589-4242 | www.baiecomeaugm.com

Êtes-vous plus sport ou berline ?



MAZDA

Vous avez le choix chez Baie-Comeau Mazda !
UNE PRÉCISION QUI INSPIRE LA CONFIANCE

MAZDA3 SPORT 2026



MAZDA3



Traction intégrale disponible

À partir de **95 \$/semaine**, en location sur **60 mois à 4,49 %**

Réduction de taux fidélité de 1 % incluse

500 \$ de réduction – boni Mazda inclus

Le véhicule peut différer de celui présenté. Le calcul du taux annuel en pourcentage (TAP) tient compte des incitatifs en argent qui ne sont pas offerts aux clients qui louent ou financent par l'entremise des services financiers Mazda à un taux d'intérêt spécial. Si vous préférez louer ou financer par l'entremise des services financiers Mazda à un taux d'intérêt standard (plutôt qu'à un taux spécial), vous pourriez alors profiter de ces incitatifs en argent. Consultez votre détaillant Mazda pour plus de détails. ¹ La valeur du véhicule de reprise est calculée par le détaillant qui effectue la livraison. Veuillez noter que le total de l'acompte et de la valeur d'échange ne peut pas donner un montant de location inférieur à 3 000 \$ (c.-à-d. que le prix de vente avant les taxes, moins la valeur résiduelle doit être supérieur à 3 000 \$). Passez chez votre détaillant pour connaître tous les détails. ² Pour une location (avec échange), l'acompte ne peut réduire le coût en capital plus bas que 3 000 \$ au-dessus de la valeur résiduelle. Le solde minimum à financer est de 7 500 \$. Consultez votre détaillant Mazda pour obtenir plus de renseignements sur les contrats de financement et de location. ³ Cette taxe est perçue sur tous les véhicules neufs équipés de la climatisation et est versée au gouvernement fédéral par Mazda Canada.

BAIE-COMEAU

25, boulevard Comeau, Baie-Comeau
418 296-2828



MAZDA

Maxime Laines Savard
Directeur des ventes



Cindy Otis
Conseillère en vente



Andrew Tremblay
Assistant aux ventes





Le rêve d'Hugo Jobin d'obtenir officiellement l'homologation de record Guinness approche. Photo Karianne Nepton-Philippe

Serpent de roches d'Hugo Jobin

La dernière étape avant le record Guinness

Les quelque 33 000 roches du serpent de roches d'Hugo Jobin ont été exposées à l'usine de Norderra à Baie-Comeau. Le 2 mai, des portes ouvertes ont permis à la population de toutes les voir et le lendemain, des juges ont procédé au comptage des roches.

Karianne Nepton-Philippe

Il s'agit de la dernière étape avant d'obtenir officiellement le record Guinness. Selon les critères, la famille devait tenir une journée portes ouvertes avant que deux juges ne viennent faire l'évaluation des roches peintes.

Les juges ont compté et accepté 33 635 roches. «Je suis content de voir ça et un peu stressé. Mais, en même temps, je sais que je vais l'avoir», lance Hugo Jobin, en parlant du record à battre.

Rappelons que le jeune Hugo, qui se battait contre la leucémie, alors âgé de 8 ans, a lancé l'idée de faire le plus gros serpent de roches peintes au monde. C'était à l'été 2024. Près de deux ans plus tard, le projet touche encore la communauté.

«Je suis surpris qu'il y ait encore autant de monde qui travaille dessus, autant ma mère que de la famille, des amis et des personnes de Baie-Comeau que je ne connais pas», lance-t-il ensuite



Martin Caron et Marie-Josée Arsenault ont agi comme juges pour compter les roches. Photo Karianne Nepton-Philippe

avant de retourner faire le tour des roches pour discuter avec les gens.

Demande officielle

Sa maman, Mélanie Garneau, explique qu'après la visite des juges, il faut déposer la demande pour l'homologation au *Guinness World Records*.

Une fois la demande déposée, cela peut prendre jusqu'à trois mois avant de recevoir une réponse.

Elle doit donc maintenant finaliser le dossier avec toutes les informations, en plus des vidéos des juges qui comptent les roches.



Le rêve d'Hugo Jobin d'obtenir officiellement l'homologation de record Guinness approche. Photo Karianne Nepton-Philippe

«J'ai aimé ça, mais en même temps, je suis un peu content qu'on soit à la fin. Ça fait longtemps qu'on est là-dessus», lance à la blague Hugo Jobin.

Notons également qu'entre-temps l'artiste Richard Ferron construira une forme de serpent sur laquelle les roches seront collées, pour être exposées au parc des Pionniers.

Juger 33 000 roches

Pour compter et juger les roches, la famille Jobin a fait appel aux Baie-Comeois Marie-Josée Arsenault, psychologue et conseillère en orientation, et Martin Caron, enseignant de musique à la retraite.

«L'œuvre de rassembler la communauté autour d'une cause, qui parle de guérison et d'espoir, ça me touche. Je suis dans la 20^e année de rémission cette année, donc ça résonnait en moi», confie Mme Arsenault.

Cette dernière voulait contribuer au projet, malgré le fait qu'elle n'a pas peint de roches. «Je suis un peu poche en peinture, mais je me devais de contribuer à l'œuvre d'Hugo», exprime-t-elle.

De son côté, Martin Caron s'est dit enthousiaste à la veille de son mandat. «C'est un très beau projet rassembleur. Je suis excité et enthousiaste de compter les roches demain.»

Plus d'argent pour les musées

Les institutions muséales de la Côte-Nord bénéficieront d'un soutien financier accru, alors que Québec annonce une bonification de 992 320 \$ destinée à six établissements agréés de la région.

Johannie Gaudreault

L'annonce, faite le 1^{er} mai, est comprise dans une augmentation globale du programme Aide au fonctionnement pour les institutions muséales (PAFIM), dont l'enveloppe atteint désormais 89,5 M\$ pour la période 2025-2028.

Cette hausse s'inscrit dans ce que le ministre de la Culture et des Communications, Mathieu Lacombe, qualifie d'année des musées. «Je peux affirmer sans gêne que 2026 est l'année des musées. Au cours des derniers mois, nous avons trouvé des solutions pour améliorer le financement accordé aux institutions muséales agréées et leur donner une bouffée d'air», affirme-t-il.

À l'échelle du Québec, les institutions agréées verront leur aide augmenter en moyenne de 37 % par rapport à l'an dernier. Une attention particulière est accordée aux régions éloignées, où 42 institutions se partagent une bonification de 2,9 M\$. Sur la Côte-Nord, cinq musées reçoivent une hausse spécifique, à laquelle s'ajoute l'intégration d'un nouvel organisme.

Le Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins à Tadoussac et le Musée régional de la Côte-Nord à Sept-Îles obtiennent chacun 310 630 \$.

D'autres sites, dont la Chapelle de Tadoussac (81 390 \$), le phare historique de Pointe-des-Monts et (82 090 \$) la Corporation de diffusion de l'archéologie de la Côte-Nord (141 980 \$), figurent également parmi les bénéficiaires.

À cela s'ajoute le Musée de l'église Sainte-Amélie, qui reçoit une aide au fonctionnement pour la première fois. Il obtient 65 600 \$ pour son musée situé à Baie-Comeau.



Le Centre d'interprétation des mammifères marins de Tadoussac. Photo Lise Gagnon/GREMM

Sur la Côte-Nord, l'adjoint gouvernemental régional et député de René-Lévesque, Yves Montigny, voit dans cette bonification un levier structurant pour l'offre culturelle.

«Pour notre territoire, cette aide est un levier majeur qui permettra de proposer aux familles nord-côtières et aux visiteurs une offre culturelle toujours plus accessible et innovante. Je remercie toutes les personnes qui, chaque jour, mettent leur passion au service de la culture nord-côtière», dit-il.

De son côté, la ministre des Ressources naturelles et des Forêts et députée de Duplessis, Kateri Champagne Jourdain, souligne l'importance du Musée régional de la Côte-Nord dans le tissu culturel.

«Je suis fier d'annoncer un investissement de plus de 310 000 \$ au Musée régional de la Côte-Nord. Ce musée est un moteur culturel et éducatif qui fait vivre et découvrir l'histoire unique de notre région au vaste territoire.»

Cette bonification vise notamment à répondre à des enjeux de fragilité financière observés dans certaines institutions. Elle pourrait aussi se traduire par des mesures concrètes pour le public, comme l'instauration de journées d'admission gratuite, laissées à la discrétion des établissements.



La Chapelle de Tadoussac voit son financement bonifié. Photo Jean-Christophe Benoist

Une nouvelle démarche de développement artistique

(KNP) Culture Côte-Nord lance un tout nouveau projet. Avec sa première cohorte en développement de carrière artistique, Culture Côte-Nord souhaite créer une communauté pratique au sein des organismes et artistes entrepreneurs de la région.

Les inscriptions sont ouvertes pour cette première cohorte qui débutera ses rencontres à l'automne.

Cette initiative s'inscrit dans la démarche en entrepreneuriat artistique portée par le Réseau Culture 360°.

«Alors qu'il y en a ailleurs dans le réseau, on voyait qu'il serait intéressant d'amener le projet sur la Côte-Nord», indique Sasha Valdès, coordonnatrice de la formation continue chez Culture Côte-Nord.

L'objectif premier est de répondre aux réalités du milieu culturel nord-côtière, grâce à un accompagnement structuré combinant formations, outils pratiques et espaces d'échange.

«C'est une étape importante pour soutenir les artistes dans leur professionnalisation. [...] On vient créer un espace de réseautage. La cohorte permettra aux gens de se former, puisqu'ils sont en prédémarrage ou démarrage d'un projet artistique ou culturel», précise Mme Valdès.

«Un des objectifs dans notre cohorte, c'est de présenter tous nos organismes qui existent et les projets qui émergent avec les artistes», ajoute-t-elle.

Les personnes et organismes qui souhaitent s'inscrire peuvent le faire d'ici le 29 mai. Cette cohorte est d'une durée de 8 mois, débutant en octobre.



MOIS DE L'OUÏE ET DE LA COMMUNICATION

OOAQ.QC.CA



La communication humaine : un besoin essentiel!

La communication entre les personnes est vitale : prenons soin de notre santé auditive!

Quel que soit votre âge, si vous avez des troubles d'audition, ceux-ci peuvent entraîner des conséquences de taille sur votre qualité de vie. En affectant votre participation sociale, notamment, ces problèmes peuvent engendrer de l'isolement, des symptômes dépressifs ou des limitations au travail.

Dans le cadre du Mois de l'ouïe et de la communication, qui se déroule en mai, l'Ordre des orthophonistes et audiologistes du Québec (OOAQ) rappelle que la santé auditive représente un enjeu de santé publique important. Pour sa campagne de sensibilisation 2026, l'organisation a choisi le thème « La communication humaine : un besoin essentiel! ».

DES BESOINS EN HAUSSE

L'OOAQ rappelle qu'au Québec, les besoins en santé auditive sont élevés et que ceux-ci ne cesseront d'augmenter au cours des prochaines années. Les raisons évoquées sont le vieillissement de la population et l'exposition croissante au bruit.

Par ailleurs, l'Ordre déplore que les adultes présentant une déficience auditive attendent souvent plusieurs années après l'apparition des premiers symptômes pour consulter. Or, plus l'attente se prolonge, plus les répercussions sur la communication et la santé en général prennent de l'ampleur.

L'IMPORTANCE DE S'INFORMER

En mai, l'Ordre des orthophonistes et audiologistes du Québec invite la population à se renseigner sur des sujets en lien avec la santé auditive et la communication en consultant la nouvelle section informative sur son site Web. Mais, plus important encore, il nous encourage vivement à prendre rendez-vous avec un ou une audiologiste dès qu'un doute survient en ce qui a trait à notre santé auditive.

Pour en savoir plus, visitez le site Web de l'OOAQ (ooaq.qc.ca) ou suivez les pages de ses réseaux sociaux.



MAI, MOIS DE L'AUDITION



Dépistage auditif sans frais

Valide jusqu'au 31 décembre 2026



Prenez rendez-vous au : **1-888-589-5822**



Camille Lapointe, Audioprothésiste, Propriétaire

Baie-Comeau: 935, boulevard Laflèche

Forestville: 24, route 138 O.

Le plus grand réseau d'audioprothésistes au Québec

www.groupeforget.com

GROUPE FORGET
AUDIOPROTHÉSISTES

Un rôle de méchant pour Matt Tremblay

Originaire des Escoumins, le comédien Matt Tremblay poursuit son ascension avec un nouveau rôle marquant : celui d'un membre de gang redouté dans la série *Prescott*, qui sera diffusée dès le 21 mai sur Illico+.

Johannie Gaudreault

Habitué des rôles plus sombres, Matt Tremblay confirme une fois de plus son aisance dans la peau de personnages antagonistes. Dans *Prescott*, une nouvelle série québécoise campée dans un univers teinté de crime organisé, l'acteur natif des Escoumins incarne «JP», un motard dangereux.

«C'est un vilain encore, mais avec beaucoup de nuances. Il y a un beau travail dramatique là-dedans», résume-t-il, visiblement enthousiaste, invitant les curieux à regarder la série pour en savoir plus.

Le tournage, réalisé principalement en studio à Montréal, s'est déroulé sur quelques jours intensifs pour le comédien. Une cadence typique des productions québécoises, où efficacité et préparation sont essentielles. «Il faut que tu arrives prêt. Tu dois maîtriser ton texte, parce que tout va très vite sur un plateau», témoigne-t-il.

Malgré ce rythme soutenu, Matt Tremblay garde un souvenir marquant de cette expérience, notamment grâce à la liberté créative offerte par l'équipe de réalisation. «On m'a vraiment laissé explorer le personnage. C'était comme un grand carré de sable.»

Son rôle l'a amené à plonger dans un univers brutal, entre armes, intimidation et dynamique de gang. «J'ai pu jouer avec toutes sortes d'éléments qu'on n'a pas dans la vie de tous les jours. C'est un défi, mais aussi un plaisir de comédien.»

«Quand tu te retrouves devant des comédiens de ce calibre, c'est impressionnant. Ça te sort de ta zone de confort, mais ça te pousse à être meilleur», mentionne l'Escouminoïse qui souligne également l'esprit de collaboration qui régnait entre les interprètes, permettant de bonifier

omniprésents, elle entreprend sa propre enquête.

La série mise sur un enchevêtrement de secrets, de rivalités et de non-dits, où chaque révélation entraîne de nouvelles conséquences. «C'est une histoire où tout le monde est lié, d'une façon ou d'une autre. Les actions des uns déclenchent des réactions en chaîne», explique Matt Tremblay qui croit au succès de la série.

Bien qu'il enchaîne les projets au Québec, le Nord-Côtier garde une vision résolument ouverte de sa carrière. Il souhaite continuer à multiplier les expériences, ici comme à l'international. «Aujourd'hui, avec les auditions en ligne, tout est plus accessible, mais aussi plus compétitif. Il faut être prêt à travailler fort et à saisir les occasions», affirme-t-il.

Le comédien laisse d'ailleurs entendre qu'il poursuit des démarches pour décrocher des rôles à l'étranger, tout en continuant de se tailler une place dans l'industrie québécoise. Il sera d'ailleurs de la saison 3 de *Double jeu*, série diffusée sur Crave, aux côtés de Rachid Badouri et Mehdi Bousaidan, notamment.



La série *Prescott* sera diffusée sur Illico+ dès le 21 mai. Matt Tremblay y interprète un rôle de méchant. Photo capture d'écran

Une distribution solide

Sur le plateau, Matt Tremblay a donné la réplique à des acteurs établis comme Marc Beaupré et Jean l'Italien, une expérience qu'il décrit comme à la fois stimulante et exigeante.

les scènes et d'explorer différentes avenues de jeu.

Au cœur de *Prescott*, le personnage de Valérie Trudeau, propriétaire d'un motel, découvre un cadavre sur ses terres. Dans une communauté où les liens avec le milieu carcéral sont

Produite par Pixcom, en collaboration avec Québecor Contenu, la série *Prescott* comptera 10 épisodes d'une heure. Les deux premiers seront déposés sur la plateforme illico+ le 21 mai.

Vous avez une information à nous rapporter ?

UN SCOOP ?

Une situation à dénoncer ?

Contactez nos journalistes

418 587-2090

Johannie Gaudreault p. 2304

Renaud Cyr p. 2305

Requiem de guérison

«Juste du bonheur» pour Elisabeth St-Gelais

Le spectacle *Requiem de guérison* interprété par la chanteuse Elisabeth St-Gelais ainsi que l'Orchestre symphonique de la Côte-Nord (OSCN) et composé par Alexis Vollant, entame très prochainement sa tournée, débutant le 6 mai, à l'église Sainte-Amélie de Baie-Comeau.

Roseline Pelletier
Initiative de journalisme local

Partant de Montréal pour entamer cette tournée, l'artiste lyrique autochtone Elisabeth St-Gelais n'envisage pas la route à parcourir comme une corvée. «Pour moi, c'est juste du bonheur de revenir sur le territoire de ma nation», déclare-t-elle avec enthousiasme.

Le compositeur de la pièce, Alexis Vollant, et Elisabeth St-Gelais sont tous les deux originaires de Pessamit.

«Ça me tient beaucoup à cœur ce projet-là, notamment parce qu'on est deux personnes de Pessamit qui parlent de la réconciliation des peuples autochtones au Canada. C'est vraiment fort comme message, c'est sûr que c'est une œuvre que je suis super fière de porter», se réjouit-elle en entrevue avec *Le Manic*.

«Ça raconte vraiment du point de vue autochtone en fait ce qui s'est passé, assez graphiquement. Il y a des passages vraiment très forts et très tristes qui parlent des enfants qui sont partis dans les pensionnats», précise la chanteuse.

«Ça choque, c'est fort, c'est puissant, ça chamboule, mais c'est aussi humain et rempli d'amour», partage le chef d'orchestre de l'Orchestre symphonique de la Côte-Nord, Benoit Gauthier.

Trois autres dates sont proposées en plus du 6 mai à Baie-Comeau. Le concert sera offert le 7 mai à Pessamit, le 8 mai à Maliotenam ainsi que le

9 mai aux Bergeronnes.

Ce ne sera pas la première fois que le *Requiem de guérison* d'Alexis Vollant fait entendre sa mélodie au grand public. La pièce avait déjà été secondée par l'OSCN au Centre des arts à Baie-Comeau, en avril 2025.

Toutefois, pour qu'une œuvre comme celle-ci puisse tourner à plusieurs endroits différents sur une courte période, il est nécessaire de réduire le nombre de musiciens et d'instruments.

C'est le musicien et spécialiste de l'arrangement musical, François Vallière, qui a adapté la pièce pour un plus petit orchestre. Celui-ci est passé de 80 musiciens à seulement une quinzaine. C'est ce qu'on appelle un orchestre de chambre.

Notons qu'un requiem est une messe de l'Église catholique célébrée pour les défunts, selon le dictionnaire Larousse.



Elisabeth St-Gelais est une chanteuse soprano.
Photo courtoisie



La MRC de La Haute-Côte-Nord invite les organismes admissibles à

SOUMETTRE UN PROJET

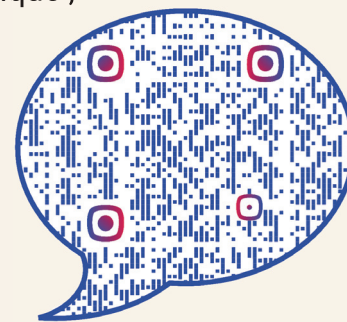
dans le cadre de l'Alliance
pour la solidarité.

Les initiatives doivent s'inscrire dans les priorités établies notamment :

- La sécurité alimentaire ;
- Le logement ;
- La mobilité ;
- La lutte contre l'itinérance et la pauvreté ;
- L'inclusion sociale et numérique ;
- L'éducation ;
- Être réalisées sur le territoire de la MRC.

Le cadre de gestion et les formulaires requis sont accessibles sur le site Web de la MRC

<https://www.mrchcn.qc.ca/fr/developpement/developpement-social/>



LES PROJETS DOIVENT ÊTRE DÉPOSÉS AU
PLUS TARD LE 15 MAI 2026

Pour toute information supplémentaire, Sophie Lavoie, conseillère en développement des communautés, au 418 233-2102, poste 233, ou par courriel à l'adresse suivante : sophie.lavoie@mrchn.qc.ca

Avec la participation financière de



En partenariat avec les Alliances pour la solidarité et le ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale

Créer avec des carcasses de crabes

L'artiste originaire de Sept-Îles Laurence Petitpas est actuellement en exploration artistique dans la région. Grande amatrice de crabe des neiges depuis l'enfance, elle a eu envie de se laisser inspirer par ce petit crustacé que l'on retrouve dans le fleuve Saint-Laurent.



Nadia Dorval
ndorval@lenord-cotier.com

Laurence Petitpas est née à Sept-Îles. Elle a quitté la région en 2000 pour ses études en théâtre de marionnettes contemporain à l'UQAM. Aujourd'hui établie à Québec, elle se définit comme une artiste multidisciplinaire. En préparation d'une exposition avec le centre d'artiste Panache Art actuel, qui sera présentée en juin 2027 à Sept-Îles, Laurence Petitpas est venue sur la Côte-Nord pour explorer le crabe des neiges sous toutes ses facettes.

Les créatures marines ont toujours grandement inspiré Mme Petitpas, et ce depuis son enfance. En 2024, elle a fait une résidence d'artiste au *Tokyo arts and space residency center*, durant trois mois. Le but était de suivre les traces du crabe des neiges et des autres crustacés qui voyagent de Sept-Îles à Tokyo, chaque année.

«[Quand j'étais enfant] j'ai vu des déchargements de crabes s'en aller dans des camions directs pour le Japon. On dirait que c'est rentré dans mon imaginaire de petite fille (...) J'ai pris ce point départ là pour écrire un projet pour appliquer pour la résidence au Japon», dit Laurence Petitpas. «Ça s'appelait *Manger du crabe des neiges de Sept-Îles à Tokyo*. Encore là, j'y allais sans trop savoir exactement ce que je cherchais, mais j'allais chercher le crabe des neiges québécois à Tokyo. Voir comment on le mange là-bas, comment il arrive là-bas», explique l'artiste.

Là-bas, elle a créé une série de marionnettes murales, qui se retrouveront assurément dans son exposition prévue en juin 2027. Le titre de travail de l'exposition est *Crabe fan-*

tôme, pour faire écho aux 10 milliards de crabes des neiges qui sont morts dans la mer de Béring, entre 2019 et 2021, conséquence du réchauffement climatique.

«En revenant du Japon, je cherchais comment garder vivante toute l'expérience que je venais de vivre. C'était comme une bulle qui n'était pas connectée à mes projets ici», dit Laurence Petitpas.

L'artiste a donc appliqué sur un appel à projets de Panache Art actuel, afin de poursuivre son exploration artistique dans sa région d'origine.

La visite de Laurence Petitpas coïncide avec la saison de pêche du crabe des neiges. La semaine dernière, elle est embarquée à bord du crabier du capitaine Darry Noël, à Rivière-aux-Tonnerre.

«C'était pour aller chercher de l'information, vivre l'expérience. Je voulais documenter visuellement aussi, parce que je pense que je vais aussi intégrer de la vidéo», dit Mme Petitpas. «J'espère, avec ce projet-là, créer un peu un pont entre les pêcheurs, l'univers de la pêche aux crabes, puis le public en général», ajoute-t-elle.

Stimuler les étudiants à créer

Dans le cadre de son projet d'exploration du crabe des neiges sur la Côte-Nord, Laurence Petitpas est allée à la rencontre d'étudiants en Arts et lettres du Cégep de Baie-Comeau.

«On cherchait [avec l'équipe de Panache Art actuel] une activité de médiation [culturelle] au-delà de présenter le projet, mais de faire une activité autour du crabe. Je trouvais que cette technique d'impression de carcasses, c'est comme quelque chose qui a tout de suite un résultat qui est le *fun* à faire», explique Laurence Petitpas.

La technique à laquelle elle fait référence est le *Gyotaku*.

«Traditionnellement, les pêcheurs, c'est comme ça qu'ils photogra-



L'artiste nord-côtière Laurence Petitpas lors d'un atelier de médiation culturelle au Cégep de Baie-Comeau. Photo Catherine Arseneault



L'une des œuvres créées lors de l'atelier de médiation culturelle du 14 avril au Cégep de Baie-Comeau. Les étudiants ont utilisé des carcasses de crabes pour la création de leurs œuvres. Photo Marie-Claude Dubé

phiaient leurs poissons; avec de l'encre de Chine et du papier washi, un papier traditionnel japonais, juste en encrant les poissons et en imprimant le papier dessus», dit Mme Petitpas.

L'expérience a permis aux étudiants d'expérimenter une technique artistique en plus de découvrir le quotidien d'une artiste professionnelle.

«Je trouve que quand on est à l'école, on n'a pas tant de modèles. On

apprend des techniques et tout, mais concrètement, qu'est-ce que c'est d'être artiste? Comment ça peut s'organiser dans une structure de vie?», dit Laurence Petitpas.

D'ici le vernissage de sa future exposition prévue en juin l'année prochaine, l'artiste compte poursuivre son exploration entourant le crabe des neiges et envisage de revenir s'inspirer encore de la biodiversité nord-côtière.



Angine de Poitrine enflamme L'Ouvre-boîte culturel

Angine de Poitrine s'est produit à L'Ouvre-boîte culturel le 2 mai. Photo Karianne Nepton-Philippe

Avant même que le duo Angine de Poitrine ne mette les pieds sur la scène de L'Ouvre-boîte culturel, l'ambiance était déjà électrisante en début de soirée le 2 mai. Au travers des Nord-Côtiers sur place, on pouvait y avoir des fans venus tout droit de Los Angeles pour voir leur nouvel artiste préféré.



Karianne Nepton-Philippe
knphilippe@lemanic.ca

Le spectacle affichait complet depuis plusieurs semaines déjà avant qu'Angine de Poitrine ne devienne un phénomène mondial.

Stephanie Seman et Chris Darnell font partie des chanceux qui ont eu le temps de s'acheter des billets, sans même avoir planifié la logistique du voyage de Los Angeles à Baie-Comeau.

«On a découvert Angine de Poitrine deux semaines avant la vidéo du festival KEXP. [...] C'est maintenant mon nouvel artiste préféré », lance Chris Darnell.

Stephanie Seman explique qu'à ce moment, il n'y avait pas de spectacle en Amérique du Nord près de chez elle.

«C'était le seul où il y avait des billets de disponibles. On les a achetés et peu de temps après, ils ont annoncé une tournée nord-américaine, mais il était impossible d'avoir des billets», mentionne-t-elle.

L'originalité, le son unique, la magie du costume et le plaisir que les musiciens ont sur scène : ce sont les principales raisons qui attirent les deux Américains, qui en étaient à leur toute première visite sur la Côte-Nord.

Moshpits, pois et triangles

Le public, déjà prêt à se laisser porter par Angine de Poitrine, a rapidement explosé dès les premières notes.

Tout au long de la soirée, les 150 spectateurs, dont certains étaient vêtus de pois blancs et noirs, ont dansé et même créé des *moshpits*... sans oublier les triangles avec les mains!

Rappelons que l'équipe bénévole de L'Ouvre-boîte culturel a eu beaucoup de gestion à faire en raison de la venue du duo devenu populaire partout dans le monde.

«Comparativement à tous nos autres spectacles, on était vraiment très préparé. Je suis content, parce que tout s'est bien déroulé et je n'ai eu que

de bons commentaires du début à la fin de la soirée», lance David Marcil, bénévole pour L'Ouvre-boîte culturel, au lendemain du spectacle.

Alors que la représentation affichait déjà complet quelques semaines avant les vidéos et entrevues du groupe qui sont devenues virales, les bénévoles ont mis en garde les gens contre les fraudes.

«Chaque semaine, la *game* changeait. On ne s'attendait pas à ça. On a déjà eu des spectacles complets, mais pas comme celui-ci. Que du monde vienne des États-Unis spécifiquement pour notre spectacle, c'est la première

fois», souligne M. Marcil.

Ils ont aussi dû publier un message quelques jours avant l'événement, sur Facebook, pour avertir les détenteurs de billet de quelques consignes pour le spectacle.

«Au final, l'ambiance était merveilleuse. En plus, avec le *buzz* d'Angine de Poitrine, c'était incroyable. On a vécu une belle expérience humaine, on est choyé», conclut le bénévole.

«On a déjà eu des spectacles complets, mais pas comme celui-ci. Que du monde vienne des États-Unis spécifiquement pour notre spectacle, c'est la première fois.»

–David Marcil



Avant même que le duo ne mette les pieds sur la scène, l'ambiance était déjà électrisante. Photo Karianne Nepton-Philippe

Vivre de son art en région, une utopie ?



L'artiste Richard Ferron et son œuvre *La Plongée des Floralies* installée à la plage Champlain à Baie-Comeau. Photo archives, Karianne Nepton-Philippe

Plusieurs artistes de chez nous contribuent à l'économie régionale avec leurs œuvres et leurs pratiques artistiques. Le *Journal* s'est intéressé à nos artistes nord-côtiers, comment font-ils pour vivre de leur art? Est-ce possible en région éloignée comme la Côte-Nord d'être un artiste en arts visuels à temps plein et d'en vivre ?



Nadia Dorval
ndorval@lenord-cotier.com

Pour l'artiste professionnel, Hugo Bergeron, la réponse est non.

«Vivre de son art est bien relatif, même dans de bonnes années, un salaire pour un artiste équivaut bien en deçà du salaire moyen», dit M. Bergeron établi à Baie-Johan-Beetz.

Selon l'Institut de la statistique du Québec, le revenu d'emploi médian des artistes en 2020 était de 26 631 \$ par rapport à 41 600 \$ dans la population active. Ce qui veut dire qu'en moyenne, les artistes gagnent près de 40 % moins que les autres travailleurs. Il faut aussi comprendre que ces revenus incluent toutes les sources de travail. Que ce soient leurs revenus en lien avec leur art (cachet, vente d'œuvre, etc.) ou de leur emploi dit «alimentaire».

Selon la directrice de l'organisme

Culture Côte-Nord, Marie-France Brunelle, «les artistes nord-côtiers qui n'ont pas d'emploi alimentaire se comptent sur les doigts d'une main».

Hugo Bergeron abonde dans le même sens.

«Les artistes, pour la plupart, occupent un travail alimentaire en parallèle à leur pratique artistique [ils] jouent à la loterie des subventions ou concourent pour l'art public», dit-il.

Les subventions sont une source importante de revenus pour les artistes. Ils peuvent soumettre leurs projets et candidatures pour des bourses de création du Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ), ou encore, au Concours national d'intégration des arts à l'architecture et à l'environnement, la fameuse politique du 1 %.



La Baie-Comoise, Catherine Arseneault à l'œuvre lors d'une résidence d'artiste en 2025. Photo Audrey Mainguy

«C'est un bâtiment public qui est construit ou qui est rénové, comme une école, un CPE, un hôpital... il y a 1 % des coûts qui sont dédiés à l'installation d'une œuvre d'art permanente», explique l'artiste baie-comoise, Catherine Arseneault.

Selon Mme Arseneault, les projets d'intégration des arts à l'architecture et à l'environnement peuvent être très aidant monétairement parlant.

«Ça peut être des montants intéressants, ça peut aller de 20 000 à

400 000 \$ pour un projet», souligne l'artiste.

Pour Catherine Arseneault, ces sources de revenus sont essentielles. Malgré qu'elle obtienne des bourses et qu'elle fasse des projets d'intégration des arts à l'architecture, elle doit avoir un autre emploi à temps partiel.

Depuis quelques années, elle travaille comme coordonnatrice artistique chez Panache Art actuel, le seul centre d'artistes autogéré de la Côte-Nord. Un emploi qu'elle considère

davantage en lien avec sa pratique.

«J'ai déjà été seulement pour mes projets d'artistes, mais j'acceptais beaucoup de contrats qui bifurquaient, autour du graphisme, prise de photo. Ce n'était pas exactement dans ma pratique», dit Catherine Arseneault.

Expositions et salaires

Un artiste en arts visuels qui expose reçoit un cachet. Le montant peut varier, mais il existe un barème minimum établi par le Regroupement des artistes en arts visuels du Québec (RAAV), l'équivalent de l'Union des artistes du Québec (UDA), mais pour les artistes en arts visuels. Le barème minimum est de 2574 \$ pour l'année 2027, et ce pour une exposition solo. Il est facile de faire le calcul. On se rend compte rapidement qu'il est peu probable de pouvoir se dégager un salaire viable uniquement avec des expositions.

«Ça prend une bourse du CALQ pour aller en production, pour venir fonder tout ça. Parce que sinon, c'est plus symbolique qu'autre chose», dit Catherine Arseneault.

L'artiste Richard Ferron ne vit pas de son art. Il travaille à la salle d'exposition de la Ville de Baie-Comeau. Pour lui, obtenir des bourses ou des contrats, ce n'est pas à proprement dit vivre de son art.

«C'est ce qui nous permet de vivre, point. Ça nous permet de vivre, de payer nos factures», dit Richard Ferron. «Un artiste qui fait de la production, de la sculpture, de la peinture, de la photographie et qui vend ses œuvres, c'est ce que j'entends par vivre de son art», ajoute-t-il.

Selon lui, lorsqu'un artiste reçoit une bourse ou qu'il obtient un contrat, on ne peut pas dire qu'il vit de son art, car l'œuvre n'est pas encore produite.

«L'œuvre est à réaliser. Donc, ce n'est pas quelqu'un qui t'achète une œuvre, elle n'est pas faite. C'est pour moi, une *job*», dit M. Ferron.

Les défis d'une région industrielle

Est-ce que nos artistes nord-côtiers ont plus de difficulté à vivre de leur art que les artistes établis en milieu plus urbain? La Côte-Nord étant une région industrielle, la culture et les arts ont plus de difficulté à se tailler une place de choix, selon des intervenants du milieu.

Nadia Dorval

«La Côte-Nord (...) il faut être réaliste, c'est une forme de désert culturel, où l'offre est définitivement moins abondante, les arts visuels sont quasi absents», dit l'artiste Hugo Bergeron.

Selon lui, Panache art actuel fait de nombreux efforts pour couvrir le territoire et présenter des expositions.

«C'est un immense territoire qui est à couvrir avec peu de densité démographique, donc c'est inévitable que, bon, la culture en ressent le contrecoup. C'est certain que la présence et la diffusion sont des enjeux cruciaux», dit-il.

Catherine Arseneault croit qu'être artiste en région n'est pas nécessairement plus difficile, mais c'est différent. Selon elle, le fait qu'il y a moins d'artistes donne plus d'opportunités.

«Par exemple, pour les bourses du Conseil des arts et lettres du Québec, on est moins nombreux. Donc, on est moins nombreux à faire des demandes pour la même enveloppe», fait-elle valoir.

Contribution à l'économie régionale

La contribution de l'art à l'économie régionale et provinciale est difficilement chiffrable, mais comme le dit l'artiste Catherine Arseneault «elles sont immenses».

«On parle de déplacements, des subventions, oui, mais ça crée de l'emploi. Moi, je fais travailler des entreprises d'ici et d'ailleurs. Je fais découvrir la Côte-Nord. J'améliore le tourisme», dit-elle.

Richard Ferron va dans la même direction. Il croit fermement que l'art et la culture ont des retombées positives pour la Côte-Nord. Particulièrement pour le tourisme culturel. Il prend l'exemple du serpent de pierres qui sera installé au parc de Pionniers.

«C'est un projet collectif, c'est un projet social et c'est un projet culturel. Les gens ont fait des dessins sur des pierres. (...) tous les gens du Québec qui ont participé vont vouloir venir voir le résultat (...) ce qui va obligatoirement

apporter des touristes à la ville de Baie-Comeau», dit M. Ferron.

«Pour moi, le tourisme culturel existe. Lorsqu'une région est capable de développer sa couleur propre et des projets culturels propres, ça attire le tourisme culturel», ajoute-t-il.

Hugo Bergeron et sa conjointe ont choisi, il y a quelques années, de quitter Montréal pour venir s'établir définitivement à Baie-Johan-Beetz. Le couple a été charmé par la région après quelques voyages touristiques. Ils ont choisi la Minganie comme lieu d'inspiration, de création et de diffusion de leur pratique artistique.

«C'est un immense territoire qui est à couvrir avec peu de densité démographique, donc c'est inévitable que, bon, la culture en ressent le contrecoup.»

– Hugo Bergeron

«Pour l'économie d'un village de 85 habitants comme Baie-Johan-Beetz, chaque nouvelle personne qui s'établit dans une région à la démographie décroissante a un impact positif non seulement pour l'économie, mais aussi socialement, culturellement», dit-il.

Catherine Arseneault, Richard Ferron et Hugo Bergeron s'entendent pour dire qu'il faut voir la contribution

de l'art à l'économie, au-delà de la rentabilité monétaire.

«C'est le message qu'il est possible d'être inspirer par cette région et y vivre, s'y investir. Nous sommes désormais une présence, une posture sur ce territoire à véhiculer la possibilité de faire de l'art en région éloignée et de proposer un angle différent à la communauté, à la région, puis aux touristes», dit Hugo Bergeron.



L'artiste Hugo Bergeron à la salle L'Alternative de Baie-Comeau, lors d'une exposition en 2024. Photo archives, Karianne Nepton-Philippe

72 logements pour les travailleurs d'Hydro-Québec

Le Complexe Amédée, soit le projet de construction de 72 logements dans le secteur des Hémérocailles à Baie-Comeau, accueillera les travailleurs du grand chantier de réfection de la centrale Jean-Lesage (Manic-2) d'Hydro-Québec.

Karianne Nepton-Philippe

Hydro-Québec s'associe avec la Société d'expansion de la Ville de Baie-Comeau (SEBC), propriétaire du terrain.

«Dans un contexte où l'offre de logements est limitée à Baie-Comeau, Hydro-Québec a choisi d'agir de manière responsable afin d'éviter

toute pression additionnelle sur le marché locatif, tant en matière de disponibilité que de coûts», indique la société d'État par voie de communiqué.

L'objectif de la construction du Complexe Amédée pour les travailleurs est de «répondre aux besoins du chantier tout en respectant la capacité d'accueil du milieu».

Ces logements seront occupés par la main-d'œuvre du chantier pendant la durée des travaux, puis intégrés de façon permanente au parc immobilier de la Ville de Baie-Comeau à la fin du projet de réfection de Manic-2.



Le complexe de logements pour travailleurs sera situé entre les deux secteurs à Baie-Comeau. Photo Ville de Baie-Comeau

Le projet de réfection de Manic-2 s'étendra sur plusieurs années, jusqu'en 2034, et nécessitera la présence d'environ 150 travailleurs en moyenne.

«Il était essentiel pour nous de faire les choses autrement. Installer un campement temporaire en milieu urbain ou laisser le marché absorber seul l'arrivée de centaines de tra-

vailleurs aurait exercé une pression importante sur la communauté», souligne Marc-André Marcoux, chef projet pour Hydro-Québec.

Rappelons que ce type d'hébergement marque une première dans la région, alors qu'aucun autre projet de cette vocation n'existe sur la Côte-Nord.

HCN EN DIRECT/BEL ÂGE

MERCI DE VOTRE COLLABORATION!

INFO JUSTICE CÔTE-NORD

Vous vivez une situation problématique, vous avez des inquiétudes, vous vous posez des questions d'ordre juridique; Info Justice Côte-Nord est là pour vous! Notre mission est d'offrir un soutien juridique accessible, humain et adapté aux besoins des citoyens de la région. En plus de fournir de l'information juridique, notre équipe de juristes pourra vous orienter vers les différentes ressources et vous soutenir. N'hésitez pas à nous contacter ou à venir nous voir !!! Info Justice Côte-Nord offre aussi des séances d'information juridique de groupe. Nous invitons donc les organismes communautaires de la région à nous contacter pour planifier une séance d'information dans leur organisation.

Le droit, c'est à la portée de tous !

Pour nous joindre :
cotenord@info-justice.ca
581 826-0088 ou
sans frais 1 844-960-7483

FORESTVILLE

FADOQ

Vous êtes invités à participer à nos activités :

Bingo, cartes et baseball poche, le mercredi 13 h 30 à 15 h local de la FADOQ.

Quilles : mardi à 13 h Complexe Guy-Ouellet.

Pickleball : mardi, jeudi, vendredi de 9 h 30 à 11 h Complexe Guy-Ouellet.

Palet américain (shuffleboard) : mercredi 13 h 30 à 15 h 30 Salle Horizon (sous-sol de l'église). Bienvenue à tous nos membres !

COLOMBIER

FADOQ

Tous les premiers dimanches du mois, nous avons un déjeuner. Les activités de baseball poche et de pétanque ainsi que les soirées de cartes du samedi soir sont commencées. Bienvenue à tous !

LONGUE-RIVE

FADOQ

Le Club FADOQ invite chaleureusement la population à participer à un déjeuner qui aura lieu le dimanche 10 mai, à compter de 7 h 30.

Le repas sera servi à la salle communautaire située au 530, rue Principale. Un tirage aura lieu afin de désigner la maman de l'année.

Ce déjeuner est organisé par le Club FADOQ de Longue-Rive.

SACRÉ-CŒUR

FADOQ

Grande soirée fête des Mères et des Pères !

Joignez-vous à nous le samedi 9 mai dès 18 h à la Maison de l'âge d'or Joie de vivre de Sacré Cœur pour un souper dansant plein de joie et de bonne humeur ! Richard Foster et ses musiciens feront vibrer la salle et vous feront danser toute la soirée ! Coût : 30 \$ par personne. Réservations auprès de Reine Gauthier : 418 236 9109

Paiement requis lors de la réservation

Nous souhaitons vous informer que les activités de la FADOQ se termineront le 10 mai.

Nous vous remercions de votre belle participation tout au long de la saison ! Nous aurons le plaisir de vous retrouver dès septembre. Bon été à tous!

SECTEUR BEST

LA POPOTTE ROULANTE - LES DELICES MAISON

Désire vous informer de son NOUVEAU numéro de téléphone : 581 322-3006

Choisissez un menu proposé qui sera livré à votre domicile.

Au plaisir de vous servir !



À TOUS LES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES DE LA HAUTE-CÔTE-NORD

Vous devez faire parvenir vos informations à bchasse@editionsnordiques.com ou au 418 587-2090, poste 2210 avant le mercredi midi de la semaine précédant la sortie du journal.

Nécrologie

J'ai écrit ton nom...

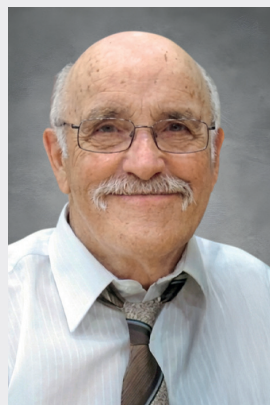
J'ai écrit ton nom sur le sable, mais la vague l'a effacé.

J'ai gravé ton nom sur un arbre, mais l'écorce est tombée.

J'ai incrusté ton nom dans le marbre, mais la pierre a cassé.

J'ai enfoui ton nom dans mon cœur, et le temps l'a gardé.

Avis de décès



Jean-Guy Brisson
1932 - 2026

Au Centre multiservices de santé et de services sociaux des Escoumins, le 11 avril 2026, à l'âge de 93 ans et 11 mois, est décédé monsieur Jean-Guy Brisson, fils de feu madame Rosianne Tremblay et de feu monsieur Esdras Brisson, époux de madame Emilienne Deschênes. Il demeurait à Portneuf-sur-Mer.

La famille vous accueillera à :
La Coopérative funéraire Haute-Côte-Nord-Manicouagan
537, rue Mgr-Bouchard, Portneuf-sur-Mer (Québec) G5C 1P0

Le samedi, 9 mai 2026, jour des funérailles, à compter de 8 h 30

Le service religieux sera célébré à Portneuf-sur-Mer le samedi, 9 mai 2026 à 10 h 30 en l'église Sainte-Anne de Portneuf.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, les enfants de son épouse Lison et Gaston (Brigitte Bomia); les petits-enfants Myriam et Roxanne, sa belle-sœur Géraldine ainsi que ses neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Il était aussi le frère de feu Pierrette, feu Gisèle, feu Marguerite, feu Paul-Émile, feu Robert, feu Jean-Marie, feu Fernande, feu Solange et feu Marie-Claire.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à :

La Vallée des Roseaux - 2370, boul. Lafèche - Baie-Comeau (Québec) G5C 1E0

<https://www.jedonneenligne.org/lavalleedesroseaux/>

Les services professionnels ont été confiés à :



COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE
HAUTE-CÔTE-NORD
MANICOUAGAN

537, rue Mgr-Bouchard, Portneuf-sur-Mer
Tél. : 418 238-2161
cfhcn.ca

Avis de décès



Roger Tremblay
1942 - 2026

Au Centre multiservices de santé et de services sociaux des Escoumins, le 25 février 2026, à l'âge de 83 ans, est décédé monsieur Roger Tremblay, fils de feu madame Valéda Tremblay et de feu monsieur Anatole Tremblay, époux de madame Lise Beaulieu. Il demeurait aux Escoumins.

La famille vous accueillera à :

Salle multifonctionnelle, 23, route Forestière, Les Escoumins, G0T 1K0
Le samedi, 9 mai 2026, jour de la cérémonie, à compter de 13 h

Une cérémonie au salon en mémoire de monsieur Roger Tremblay sera célébrée au même endroit, le samedi, 9 mai 2026 à 15 h.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants et ses filles de cœur : Gina (Germain Gagnon), Odette (Steeve Tremblay), Manon (Steeve Lavoie) et Steve (Chantal Cloutier); ses petits-enfants : Eliane, Ludovic, Rosalie, Ulysse, Li-Ann et Luca; ses frères et sœurs : Andrée (feu David Harvey), Patricia, Réjean (Thérèse Tremblay), René (Sylvie Sirois), Josette (Charles April), Lili (Bertrand Dufour) et Jacques (Pierre Girard) ainsi que ses beaux-frères et belles-sœurs, neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Il était aussi le frère de feu Guy (feu Solange Tremblay), feu Françoise (feu Lucien Martel) et feu Jean-Marc (Denise Brisson).

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à :

La Fondation du centre de santé des Nord-Côtiers - 4, rue de l'Hôpital, C.P. 3007 - Les Escoumins (Québec) G0T 1K0 pour le CHSLD

fondationcsnc.org

Les services professionnels ont été confiés à :



COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE
HAUTE-CÔTE-NORD
MANICOUAGAN

123, route 138, Les Escoumins
Tél. : 418 233-2661
cfhcn.ca



Lors du décès d'un être cher, d'un parent ou d'un ami.

Faites un don à la Fondation
du Centre de santé des Nord-Côtiers
TOUS LES DONS RECUEILLIS

serviront à l'achat d'équipements pour les pavillons de Bergeronnes, Escoumins et Forestville.

DONS EN LIGNE : fondationcsnc.org



Les dons peuvent aussi être dédiés aux secteurs :

- hospitalier (hôpital Le Royer)
- oncologie (cancer)
- hébergement et soins de longue durée (Centres N.-A.-Labrie et Boisvert)
- protection de la jeunesse

Un don à la mémoire d'un être cher à la **Fondation de votre centre de santé : un geste de CŒUR ... pour la SANTÉ des gens qui demeurent!**

Cartes de dons disponibles dans les salons funéraires ou sur le site Web : fondationssmanicouagan.com ou par téléphone : 418 589-3701, poste 302293

Avis de décès



Robert Létourneau
1947 - 2026

Au CHSLD N.-A.-Labrie de Baie-Comeau, le 23 avril 2026, à l'âge de 78 ans, est décédé monsieur Robert Létourneau, fils de feu madame Béatrice Hovington et de feu monsieur Alfred Létourneau. Il demeurait à Longue-Rive.

En respect des volontés de monsieur Robert Létourneau, veuillez prendre note qu'il n'y aura pas de cérémonie.

Il laisse dans le deuil, ses enfants : Marielle (Roberto Blanc) et Louis-André (Mylène Bissonnette). La mère de ses enfants Marie-Claude Trottier; ses frères et sœurs : Richard (Monette Hovington), Guy (Denise Larouche), Gilles (Nicole Boulianne), Michel, Jacques (Louissette Côté), Lynda (feu Jules Simard) ainsi que ses neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à :

La Société Alzheimer Côte-Nord - 840, rue Doucet - Sept-Îles (Québec) G4R 5C6

www.societealzheimercotenord.com

La famille désire remercier le personnel du CHSLD N.-A.-Labrie pour leur humanisme, leur attitude bienveillante et les bons soins prodigués.

Les services professionnels ont été confiés à :



COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE
HAUTE-CÔTE-NORD
MANICOUAGAN

418 238-2161
cfhcn.ca

Pour planifier vos arrangements préalables

Pour vous accompagner lors d'un décès

Pour un soutien au deuil



COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE
HAUTE-CÔTE-NORD
MANICOUAGAN

cfhcn.ca • 418 589-2570
De Tadoussac à Baie-Trinité

AVIS PUBLIC

Ministère des Ressources naturelles et des Forêts

Le ministère des Ressources naturelles et des Forêts (MRNF) poursuit cette année son programme de pulvérisations aériennes pour lutter contre la tordeuse des bourgeons de l'épinette (TBE) dans la région de la Côte-Nord.

Ces pulvérisations aériennes, qui durent de quatre à cinq semaines, débuteront entre le 2 et le 8 juin si les conditions météorologiques le permettent. Une superficie totale d'environ 19 000 hectares de forêts vulnérables sera traitée en forêt publique et en forêt privée. La zone ciblée est située dans un territoire qui s'étend de Tadoussac jusqu'à l'ouest de Baie-Comeau.

Afin de protéger les aiguilles des conifères touchés contre les dommages causés par la TBE, l'insecticide biologique *Bacillus thuringiensis var. kurstaki (Btk)* sera utilisé dans le cadre de ces opérations.

La Société de protection des forêts contre les insectes et maladies (SOPFIM), mandatée par le MRNF, a la responsabilité d'effectuer ces pulvérisations aériennes.

Précisons que l'insecticide biologique utilisé par la SOPFIM est homologué par Santé Canada et que son utilisation a été jugée sécuritaire pour la santé humaine et l'environnement.

Pour toute information concernant la TBE, communiquez avec le MRNF par courriel à cote-nord.foret@mrnf.gouv.qc.ca ou par téléphone au 418 295-4676. Nous vous invitons à privilégier les communications par courrier électronique.

Pour toute information sur l'insecticide utilisé et les opérations de pulvérisation aérienne dans la région de la Côte-Nord, communiquez avec la SOPFIM au 1 877 224-3381 ou visitez le site Web au www.sopfim.qc.ca.

Québec

AVIS ET EMPLOIS



Je rachète vos jeux et consoles
SIMPLE ET RAPIDE!
418 297-9523

AVIS DE CONVOCATION

**LA SOCIÉTÉ DE FRAIS FUNÉRAIRES
SACRÉ-CŒUR DU SAGUENAY INC.**

**CONVOQUE SES MEMBRES À
L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE
qui se tiendra au sous-sol de l'église Sacré-Cœur,
le dimanche 17 mai 2026 à 10 h 15**

**Nous vous accueillerons avec café/muffins
Bienvenue à tous nos membres**

OFFRE EMPLOI

CO-COORDONNATEUR-RICE & ANIMATEUR-RICE — EN MAISON DE JEUNES

À propos de la maison de jeunes: Nous sommes une maison de jeunes dynamique offrant des activités éducatives, culturelles et sportives pour les 11-17 ans. Notre mission : favoriser l'autonomie, la participation et l'inclusion des jeunes par des projets créatifs et participatifs.

POSTES PROPOSÉS LA MAISON DE JEUNES RECRUTE :

- 1- Co-coordonnateur-riche (travail en binôme avec le/la coordonnateur-riche principal·e)
- 1- Animateur-riche

Description des postes Co-coordonnateur-riche — Le-la co-coordonnateur-riche planifie, coordonne et supervise les activités et l'équipe, assure le lien avec les partenaires, participe à la gestion administrative et garantit le bon fonctionnement des espaces. Animateur-riche — L'animateur-riche conçoit, prépare et anime des activités variées, accueille les jeunes, veille à leur sécurité et participe aux projets et à la vie collective.

RESPONSABILITÉS COMMUNES

- Accueillir et encadrer les jeunes (11-17 ans) ; assurer leur sécurité.
- Concevoir, planifier et animer des ateliers, activités et sorties (culture, sport, arts, citoyenneté).
- Participer à la conception et à l'évaluation de projets participatifs et d'événements.
- Respecter et appliquer les protocoles de protection des jeunes et de sécurité.
- Communiquer avec les familles et partenaires selon les besoins.
- Participer aux réunions d'équipe et aux bilans d'activités.
- Assurer la gestion matérielle des espaces (préparation, rangement, inventaire).

RESPONSABILITÉS SPÉCIFIQUES — CO-COORDONNATEUR-RICE

- Coordonner et superviser l'équipe d'animateur-riche-s (planning, mentoring, évaluation).
- Développer des partenariats locaux (écoles, organismes, municipalité) et représenter la maison de jeunes.

- Participer à la gestion administrative : budget de projets, commandes, rapports d'activité.
- Veiller au respect des politiques internes et des procédures de sécurité.

PROFIL RECHERCHÉ — CO-COORDONNATEUR-RICE

- Diplôme en animation sociale, éducation, travail social ou expérience équivalente.
 - Minimum 2 ans d'expérience en animation jeunesse, gestion d'équipe ou coordination de projets.
 - Capacités d'organisation, leadership collaboratif et sens de la communication.
- Profil recherché — Animateur-riche
- Diplôme en animation, éducation, travail social ou expérience équivalente.
 - Expérience appréciée en animation jeunesse ou milieu associatif.
 - Excellentes qualités relationnelles, sens de l'écoute, créativité et dynamisme.

COMPÉTENCES TECHNIQUES (POUR LES DEUX POSTES)

- Maîtrise des outils bureautiques de base (Word, Excel) et des réseaux sociaux.
- Connaissance des méthodes d'animation participative.
- Formation en premiers secours.
- Connaissances en gestion budgétaire et rédaction de rapports.

CONDITIONS D'EMPLOI

- Type de contrat : temps plein / temps partiel.
- Lieu : Les Bergeronnes
- Rémunération : à discuter selon les conditions salariales actuelles.
- Avantages : formations, congés, remboursement frais de déplacement (si applicable).

**MDJ
RAMASSE**

LES MARIÉES Prédiction des marées pour sept jours LIEU : FORESTVILLE	2026-05-06 (MER)			2026-05-07 (JEU)			2026-05-08 (VEN)			2026-05-09 (SAM)			2026-05-10 (DIM)			2026-05-11 (LUN)			2026-05-12 (MAR)		
	HAE	(A)	(PI)	HAE	(A)	(PI)	HAE	(A)	(PI)	HAE	(A)	(PI)	HAE	(A)	(PI)	HAE	(A)	(PI)	HAE	(A)	(PI)
	05:31	3.815	12.5	06:16	3.596	11.8	00:30	1.336	4.4	01:29	1.435	4.7	02:42	1.494	4.9	04:03	1.446	4.7	05:14	1.256	4.1
	12:10	1.047	3.4	12:56	1.231	4.0	07:08	3.393	11.1	08:07	3.237	10.6	09:12	3.149	10.3	10:20	3.141	10.3	11:23	3.213	10.5
	18:09	2.893	9.5	18:55	2.753	9.0	13:54	1.373	4.5	15:02	1.412	4.6	16:08	1.326	4.4	17:01	1.161	3.8	17:45	0.973	3.2
	23:43	1.230	4.0				19:48	2.636	8.6	20:54	2.595	8.5	22:07	2.699	8.9	23:12	2.965	9.7			

Source : Pêches et Océans Canada

AVIS ET EMPLOIS



TESSIER /

MÉCANICIEN D'ÉQUIPEMENTS LOURDS

L'entreprise Tessier Itée est un chef de file en gestion de projets de levage clés en main au Québec et dans le Grand Nord canadien. Spécialiste du hors norme maritime et industriel, l'entreprise a son siège social à Baie-Comeau et possède des bureaux à Sept-Îles et Labrador City.

LE POSTE

- Entretien, maintenance, réparation et inspection de la flotte : grues, chargeurs, camions, tracteurs, semi-remorques, fardiers, etc.
- Déplacements possibles sur différents sites et chantiers.
- Salaire et avantages sociaux compétitifs.
- Primes de déplacement et indemnités journalières selon la convention collective.
- Le poste est basé à notre atelier mécanique de Pointe-aux-Outardes.

LE PROFIL RECHERCHÉ

- Minimum de 1 à 3 ans d'expérience.
- DEP en mécanique d'engins de chantier, formation pertinente (ASP) ou formation et expérience équivalente.
- Esprit d'équipe, sens des responsabilités, sens de l'observation et engagement.
- Nous offrons la formation et l'accompagnement sur place.



Transmettez-nous votre curriculum vitae à :
jean.pierre.amyot@tessier.desgagnes.com
ou pour information, communiquez au : 418 282-7899

ACTION COLLECTIVE AUTORISÉE CONTRE :

LES EUDISTES EXTERNAT SAINT-JEAN-EUDES LES ŒUVRES EUDISTES

Le 2 septembre 2025, la Cour supérieure du Québec a rendu un jugement autorisant une action collective contre les Eudistes, les Œuvres Eudistes, l'Externat Saint-Jean-Eudes et le Collège Jean-Eudes (« Défendeurs ») (numéro de dossier : 500-06-001273-230).

Cette action collective vise à obtenir une indemnisation pour toute personne victime d'agressions sexuelles de la part d'un préposé et/ou membre, employé ou bénévole, laïc ou religieux, se trouvant sous la responsabilité de la congrégation religieuse connue sous le nom des Eudistes ou Pères Eudistes. Le représentant des membres du groupe est G.G., désigné sous des initiales.

L'ACTION COLLECTIVE S'ADRESSE À VOUS SI VOUS FAITES PARTIE DU GROUPE SUIVANT :

1. Entre le 1^{er} janvier 1940 et aujourd'hui;
2. Vous avez été victime d'une ou de plusieurs **agression(s) sexuelle(s)**;
3. Commise(s) au Québec;
4. Par un préposé et/ou membre, employé ou bénévole, laïc ou religieux, se trouvant sous la responsabilité de la congrégation religieuse connue sous le nom des Eudistes ou Pères Eudistes.

Si vous remplissez ces conditions, communiquez avec nous. L'inscription est **gratuite** (vous n'aurez pas à déboursier d'argent) et **confidentielle** (l'inscription est anonyme).

La congrégation religieuse connue sous le nom de « Les Eudistes » a été présente dans les lieux suivants au Québec (**liste non exhaustive**) :

Montréal

- Collège Jean-Eudes (auparavant Collège des Eudistes)
- Aumôneries du Bon-Pasteur sur la rue Sherbrooke

Rimouski

Pointe-au-Père, paroisse de Ste-Anne

Québec

- Externat Saint-Jean-Eudes
- Séminaire du Sacré-Cœur
- Paroisse du Saint-Cœur de Marie
- Juvénat Saint-Cœur-de-Marie

Baie-Comeau

- Hauterive (aujourd'hui Baie-Comeau)
- Havre-Saint-Pierre
- Anticosti
- Rivière Moisie
- Ste-Thérèse de Colombier
- Ruisseau-Vert
- Chute-aux-Outardes
- Forestville
- Labrieville

Chicoutimi

- Paroisse du Sacré-cœur

Et autres...

Veillez noter que, suivant le jugement du 2 septembre 2025 autorisant l'action collective contre l'ensemble des Défendeurs, le Défendeur Collège Jean-Eudes a déposé une demande pour permission d'appeler dudit jugement, laquelle permission a été accordée par la Cour d'appel qui a également suspendu le dossier en première instance. Par la suite, le Demandeur a déposé, le 17 décembre 2025, une demande de désistement à l'égard du Collège Jean-Eudes exclusivement. Le 8 avril 2026, le Tribunal a autorisé le désistement contre le Défendeur Collège Jean-Eudes. Les procédures se poursuivent normalement contre les autres Défendeurs. Le désistement a pour effet de remettre les choses en état et l'interruption de la prescription qui résultait du dépôt de la demande d'autorisation ne vaut plus. Pour déterminer si ce désistement a un impact sur un éventuel recours que vous pourriez avoir envers le Collège, veuillez consulter un avocat dans les meilleurs délais.

POUR S'EXCLURE DU GROUPE : Si vous ne souhaitez pas faire partie du groupe, il est obligatoire que vous envoyiez un avis au Greffe de la Cour supérieure, Palais de justice de Montréal, au plus tard dans les 60 jours de la publication du présent avis.

Si vous avez déjà **inténué** une poursuite individuelle contre l'un des Défendeurs afin d'obtenir une indemnisation pour une agression sexuelle commise par un préposé et/ou membre, employé ou bénévole, laïc ou religieux, se trouvant sous la responsabilité de la congrégation religieuse connue sous le nom des Eudistes ou Pères Eudistes, vous êtes automatiquement exclu du groupe. Pour pouvoir en faire partie, vous devez vous désister de cette poursuite individuelle **au plus tard dans les 60 jours de la publication du présent avis**. Les personnes qui sont exclues du groupe ne peuvent bénéficier d'un éventuel jugement ou entente de règlement qui accorderait une indemnisation aux membres du groupe.

POUR PLUS D'INFORMATIONS ou POUR S'INSCRIRE :

Dufresne Wee s.e.n.c.r.l.
580, rue Ontario Est, Montréal (QC) H2L 0B6
Courriel : actioncollective@adwvocats.com
Téléphone : 514 527-8903
<http://www.adwvocats.com>

CET AVIS AUX MEMBRES ABRÉGÉ A ÉTÉ APPROUVÉ PAR L'HONORABLE DOMINIQUE POULIN, J.C.S.

EN CAS DE DISPARITÉ ENTRE L'AVIS ABRÉGÉ ET L'AVIS AUX MEMBRES COMPLET, LE TEXTE COMPLET PRÉVAUT



Le nage-o-thon était de retour pour une deuxième édition aux Bergeronnes. Photo courtoisie

50/50 de la Vallée des Roseaux

Un geste pour la dignité, mille façons d'aider,
deux chances de gagner.

ACHETER VOS BILLETS MAINTENANT

1 pour 5,00 \$

3 pour 10,00 \$

7 pour 20,00 \$

20 pour 50,00 \$

50 pour 100,00 \$

DEUX GAGNANTS PAR TIRAGE

du 6 au 27 mai 2026

scanner ce code QR



En collaboration avec
Le Manic

<https://www.rafflebox.ca/raffle/lvdr>

2 500 longueurs qui rapportent 2 231 \$

La deuxième édition du nage-o-thon des Services aquatiques Haute-Côte-Nord a permis d'amasser 2 231 \$, tout en fracassant un record de participation et de longueurs parcourues.

Johannie Gaudreault

C'est à la piscine de la polyvalente des Berges, aux Bergeronnes, que s'est tenu le 29 mars cet événement-bénéfice, qui vise à soutenir la mission de l'organisme : offrir des cours de natation accessibles et renouveler son équipement.

Pendant trois heures, 32 nageurs de tous âges se sont relayés dans l'eau, cumulant un total de 2 500 longueurs.

Le principe du nage-o-thon repose sur la mobilisation de la communauté. Les participants, inscrits individuellement ou en équipe, nagent à leur rythme, encouragés et soutenus financièrement par leur entourage ou par des entreprises locales, qui commanditent le nombre de longueurs réalisées.

La directrice de l'organisme, Manuela Voisine, souligne l'enthousiasme et

l'engagement des participants, en particulier celui des familles.

«C'était un événement extraordinaire, avec des nageurs de tous les âges! Pas de pression de performance, nous avons nagé dans la bonne humeur et tout le monde s'encourageait. L'objectif a été atteint avec succès, nous avons eu plus de participation que durant notre première édition et notre record de longueur a été battu! Nous avons hâte à la 3^e édition», lance-t-elle.

De son côté, la présidente du conseil d'administration, Claire Dubois, s'est dite reconnaissante de la réponse de la population, mettant en lumière le fort sentiment d'appartenance qui unit la communauté de la Haute-Côte-Nord.

L'événement a pu compter sur l'appui ainsi que sur la générosité de plusieurs partenaires locaux.

Les Services aquatiques HCN ont tenu à remercier l'ensemble des personnes et entreprises qui ont contribué au succès de cette deuxième édition.

Un vent d'optimisme pour la rivière à saumon des Escoumins

Le 30^e super-bénéfice de la Corporation de gestion de la rivière à saumon des Escoumins, tenu le 2 mai à Essipit, a permis d'annoncer des avancées concrètes et des perspectives encourageantes pour l'avenir du saumon.

Johannie Gaudreault

Dans une ambiance festive et mobilisatrice, l'événement a rassemblé partenaires, citoyens et acteurs du milieu au Centre communautaire montagnais d'Essipit. Au-delà de la levée de fonds, la soirée a surtout été marquée par une série de bonnes nouvelles pour la rivière et pour le saumon atlantique.

D'entrée de jeu, les organisateurs ont rappelé l'importance de cette mobilisation annuelle pour soutenir les efforts de conservation.

«Votre présence et votre générosité contribuent directement aux efforts de conservation, d'accessibilité et d'éducation», a souligné la conseil-

lère du Conseil de la Première Nation des Innus Essipit, Suzie Gagnon, qui représentait le chef Martin Dufour.

Elle a également mis en valeur «le partenariat exemplaire» entre la municipalité des Escoumins et la Première Nation.

«Notre rivière, c'est bien plus qu'un cours d'eau. C'est un écosystème vivant, un lien entre les générations et un symbole de résilience», a-t-elle affirmé devant la centaine de convives.

Des signaux encourageants

Après plusieurs années marquées par des inquiétudes, le directeur adjoint de la Fédération québécoise pour le saumon atlantique, Pierre-Olivier Fortin, a livré un message teinté d'«optimisme prudent».

Si les retours de grands saumons demeurent faibles en raison d'une forte mortalité en mer, la situation des plus jeunes individus offre un certain



Le président d'honneur de la soirée, Cain Lamarre, a remis une somme de 5000 \$ à la cause. Photo Johannie Gaudreault

répit. «Les petits saumons sont revenus près des moyennes historiques l'an passé. Ça nous laisse présager un meilleur retour de grands saumons pour 2026», a-t-il expliqué.

Parmi les autres avancées notables, il a mentionné le renouvellement d'un programme provincial de 4,4 M\$ sur trois ans pour soutenir la protection et le suivi des populations, ainsi que l'annonce récente d'un investissement fédéral de 82 M\$ sur cinq ans pour le saumon atlantique.

Un projet majeur de restauration

La soirée a aussi permis de présenter un ambitieux projet de restauration de la rivière des Escoumins, piloté par l'entreprise Minerai de fer Québec.

Le chargé de projets – compensation et restauration minière, Frédéric Gagnon, a détaillé une série d'interventions prévues dès 2026 afin de redonner à la rivière des conditions plus naturelles.

«La rivière n'est pas capable, par elle-même, de reprendre ses dynamiques naturelles. Il faut intervenir pour recréer ces processus», a-t-il fait savoir.

Le projet prévoit notamment la réactivation d'anciens méandres, l'ajout de structures de bois pour diversifier les courants et l'amélioration des habitats

de fraie. Trois tronçons prioritaires seront restaurés progressivement jusqu'en 2030.

«C'est le genre de projet qui peut paraître simple, mais qui nécessite une grande collaboration», a-t-il souligné, mentionnant l'implication de nombreux partenaires locaux, scientifiques et communautaires.

Toujours au rendez-vous

Au fil de la soirée, marquée par des encans, des jeux et des animations, les organisateurs ont rappelé que la participation du public demeure essentielle au succès de la mission.

La présidence d'honneur, assurée par le cabinet juridique Cain Lamarre, a d'ailleurs remis un don de 5000 \$, saluant au passage «la force du travail collectif» et la mobilisation régionale autour de la rivière.

Trente ans après sa création, la Corporation peut ainsi compter sur un appui soutenu et sur de nouvelles perspectives encourageantes. Comme l'a résumé Suzie Gagnon : «Ensemble, continuons à faire couler la passion au rythme de la rivière.»

Au moment d'écrire ces lignes, le montant total récolté par le super-bénéfice n'avait pas été dévoilé. L'an dernier, une somme de 41 600 \$ avait été amassée lors de la soirée.



Frédéric Gagnon de Minerai de fer Québec a présenté le projet de restauration de la rivière. Photo Johannie Gaudreault

Jean-Luc Kanapé accueille *Feu Sacré*

À mi-chemin entre aventure, culture et transmission, une nouvelle télé-réalité jeunesse prendra racine cet été sur la Côte-Nord. Au cœur du projet *Feu sacré*, l'Innu Jean-Luc Kanapé accueillera les participants sur son territoire et y jouera un rôle clé, à la fois guide, repère et passeur.



Anne-Sophie Paquet-T.
aptheriault@lemanic.ca

Le tournage de *Feu sacré*, une production destinée aux jeunes de 14 à 17 ans, s'amorcera le 3 juillet à environ 1 h 30 au nord de Pessamit où le site sera accessible uniquement par des chemins forestiers.

Pendant une dizaine de jours, des adolescents autochtones et allochtones du Québec et de l'Ontario seront réunis pour relever une série d'épreuves inspirées des codes de la télé-réalité d'aventure, sans toutefois comporter d'élimination.

«C'est une première. Je n'ai jamais vu ça, un mélange comme ça entre les cultures dans ce type de format», souligne Jean-Luc Kanapé, visiblement enthousiaste à l'idée de participer au projet.

Un rôle de «maître de camp»

Bien qu'il ne soit pas à l'animation, l'homme originaire de Pessamit

occupera une place centrale dans le déroulement de l'émission. À titre de «maître de camp», il accompagnera les jeunes tout au long de leur parcours, en plus d'animer les moments de réflexion autour du feu.

«Moi, je suis comme le sage, le grand-papa de tout le monde. C'est moi qui parle aux jeunes, qui donne les récompenses après les épreuves», explique-t-il. «Ils vont pouvoir se tourner vers moi.»

Ce rôle, à la fois symbolique et concret, s'inscrit dans une volonté de créer des ponts entre les cultures, au-delà de la compétition. Les équipes, formées de jeunes autochtones et allochtones, seront d'ailleurs mixtes, dans une approche axée sur la collaboration.

Un tournage en territoire nord-côtier

C'est sur son propre territoire que Jean-Luc Kanapé accueillera l'équipe de production. Le site, déjà partiellement aménagé, sera adapté pour répondre aux besoins du tournage.

«Ça va être chez moi. J'ai déjà des infrastructures, comme un dortoir de 25 lits, mais on va développer davantage avec l'équipe», indique-t-il.

Le décor naturel sera au cœur de l'expérience, avec des épreuves se déroulant autant sur l'eau que sur terre, combinant défis physiques



Jean-Luc Kanapé accueillera les participants de *Feu sacré* sur son territoire, où il agira comme «maître de camp» auprès des jeunes tout au long de l'aventure. Photo Facebook

et mentaux. «Ce n'est pas juste des activités traditionnelles. Il y a des énigmes, des jeux, un peu comme dans *Survivor*», précise-t-il.

La production souhaite également s'ancrer dans le milieu en faisant appel à des ressources locales en embauchant des travailleurs de Pessamit.

La collaboration entre l'homme et l'équipe de production remonte à environ deux ans. Elle s'est concrétisée à la suite d'un premier contact établi dans le cadre d'un autre projet télévisuel. «Ils cherchaient quelqu'un pour les accompagner, et ça a vite cliqué. Là, on est prêt», résume-t-il.

D'autres projets en parallèle

Parallèlement à *Feu sacré*, Jean-Luc Kanapé multiplie les projets. Il participe notamment à une émission culinaire en langue innue pour APTN et travaille au développement d'un documentaire. «J'aime ça. Je carbure à ça», lance-t-il.

Le projet *Feu sacré* devrait être tourné en français et en anglais, avec une diffusion ultérieure. Les participants seront sélectionnés dans les prochains mois, sans confirmation pour l'instant de la présence de jeunes de la Côte-Nord.

Les Bergeronnes dévoilent les gagnants du budget participatif

(RC) Deux projets ont été retenus par la Municipalité des Bergeronnes au terme de la période de vote populaire pour les différents projets du budget participatif.

La population avait trois choix de projets. Avec 414 votes enregistrés, le taux de participation se chiffre à 66 %, comparativement à 311 votes durant l'exercice précédent.

Parmi les trois projets, on note la création d'un parc à chiens, la création d'un terrain de *pickleball*, et l'aménagement d'une partie de la rue et de l'espace en face de l'aréna du village.

Le dernier projet a remporté le vote populaire. Il concerne l'aménagement urbain du centre-ville des Bergeronnes et s'intitule «Village coloré, village vivant, village sécuritaire». Il vise à rendre le village plus attrayant et convivial.

On prévoit l'aménagement de quatre traverses sécurisées pour les marcheurs et les coureurs ainsi que l'amélioration des abords de rues avec du gazon, des bacs d'arbres et des espaces mieux délimités. Finalement, dans la zone de la salle de quilles du village, qui est «très fréquenté par les familles», on voudrait une sécurisation du stationnement.

Projet jeunesse

Comme la première fois, la Municipalité injecte 15 000 \$ pour la réalisation de projets soumis par la population. Un seul projet jeunesse a été soumis, il est donc adopté d'office. Il s'agit du «Sentier des énigmes», une initiative qui prévoit l'installation de 10 boîtes en bois munies de serrures numériques.

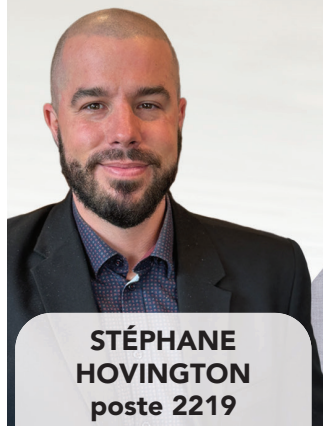
Chaque boîte contiendra une énigme permettant de progresser dans un parcours interactif. Un support d'accompagnement comme un cahier, un feuillet ou un code QR sera disponible à la bibliothèque municipale ou au bureau municipal pour guider les participants.



ANNONCER, C'EST LA CLÉ!

TOP 10 des raisons D'ANNONCER FRÉQUEMMENT

1. Les gens n'ont peut-être pas besoin de vos produits ou services aujourd'hui, mais peut-être en auront-ils besoin demain.
2. Voir votre publicité régulièrement amène un sentiment de confiance auprès de vos clients ou de vos futurs clients.
3. Annoncer fréquemment donne de la crédibilité à votre entreprise.
4. Un produit ou un service annoncé à répétition suscite l'intérêt des consommateurs.
5. Annoncer régulièrement place votre entreprise devant la compétition.
6. Lorsque vous achetez souvent de la publicité, c'est plus facile d'obtenir un bon tarif.
7. Annoncer régulièrement, c'est comme inviter un ami à souper à répétition... un jour, il se pointera bien le bout du nez!
8. Annoncer fréquemment rapporte des revenus réguliers.
9. « Loin des yeux, loin du cœur! » dit le dicton. Annoncer fréquemment vous assure de ne pas être oubliés par votre clientèle.
10. Investir en publicité, c'est investir dans votre succès en affaires!



**STÉPHANE
HOVINGTON**
poste 2219



**MANON
JEAN**
poste 2218



**SABRINA
HARRISSON**
poste 2225



**ÉMILIE
SAVARD**
poste 2220

Le **Haute-Côte-Nord**

418 587-2090 | journalhcn.com

Le **Manic**

418 589-2090 | lemanic.ca

Kawasaki

Let the Good Times Roll

ÉVÈNEMENT PORTES OUVERTES

CHEZ ATELIER BRISSON GAGNÉ

LE SAMEDI 9 MAI
DE 9H À 16H

FINANCEMENT
Good Times

ATELIER
BRISSON GAGNÉ

Passez nous voir et venez
essayer le tout nouveau
Kawasaki Ridge Ranch
Edition 2026 !

393 route 138, Les Escoumins G0T 1K0